

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2018

Edition Lavaux / N°19 / Journal des Eglises réformées romandes

Intelligence artificielle :
les robots vont-ils
célébrer le culte?

4

ACTUALITÉ

Accueil
des réfugiés :
l'inquiétude
des Eglises

8

PORTRAIT

Isabelle Léchet
et son chien au
service des aînés

21

SOLIDARITÉ

Souveraineté
alimentaire : Pain
pour le prochain
sensibilise

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Les Eglises européennes se mobilisent pour les migrants
- 5 La religion des véganes
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

La pasteure Isabelle Léchat et son chien cheminot avec les aînés vaudois



10 DOSSIER

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE: FAUT-IL EN AVOIR PEUR?

12

Les enjeux éthiques imposés par les nouvelles technologies

14

Regards croisés sur une révolution virtuelle

16

Le digital permet un retour à l'oralité. Entretien avec la chercheuse en humanités digitales Claire Clivaz

18 ART

Bazooka, de David Parrino. Une œuvre choisie par l'historien de l'art David Lemaire

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain agit pour plus de souveraineté alimentaire

22 CULTURE

Vos rendez-vous spirituels à *Livre sur les quais*

23 TABOUS BIBLIQUES

La violence des Psaumes est un cri de souffrance, selon Jean-Marie de Bourqueney, pasteur de l'Eglise protestante unie de France

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 octobre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Marie Bienaimé / BSIP

Le robot Pepper a été créé en août 2017 par le laboratoire de l'Inserm, en France, afin d'étudier les interactions entre l'homme et la machine.

LA FOI CHRÉTIENNE

FACE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



L'intelligence artificielle (IA), qui tente de reproduire le fonctionnement de l'intelligence humaine, connaît un développement vertigineux. Utilisation de robots pour des tâches pénibles ou répétitives, marketing ciblé, traitement de données de masse : autant d'éléments qui font partie du champ d'action de l'intelligence artificielle. Les scientifiques prévoient des machines qui repèrent les cancers mieux que les médecins, des robots pour aider les séniors et des voitures sans conducteurs !

Plus étonnant, le robot BlessU-2 (« bless you too », « que toi aussi tu sois béni »), créé par l'Eglise protestante allemande à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme. BlessU-2 parle 7 langues, voix de femme ou d'homme au choix, et offre quatre types de bénédictions : traditionnelle, amicale, d'encouragement ou de renouveau. Si vous vous rendez au Japon, vous pourrez rencontrer une version du robot Pepper (en couverture de ce journal) spécialisée dans les rites funéraires bouddhistes *. Aux Etats-Unis, un ancien ingénieur de Google a créé une Eglise préparant l'avènement d'un Dieu d'intelligence artificielle qui viendrait sauver les humains...

Des robots pasteurs ? Provocation plus que réalité. Mais les développements de l'IA soulèvent d'importantes questions éthiques. Prenons la voiture autonome : lors d'une collision, si elle doit choisir entre tuer un enfant et tuer une personne âgée, que programmer ? Si un robot chirurgical commet une erreur, qui sera responsable ? Ces technologies iront-elles jusqu'à remplacer l'humain ?

L'intelligence artificielle questionne aussi le chrétien. Le message de l'Evangile se fonde sur l'incarnation de Dieu qui se fait homme. Dieu choisit d'assumer la condition humaine, et sa vulnérabilité ; il le rejoint dans la faiblesse d'un petit enfant. C'est à travers ses limites et sa condition mortelle que le chrétien est appelé à découvrir Dieu. Le développement de l'intelligence artificielle tend plutôt à démultiplier la force et la puissance humaines.

L'intelligence artificielle est une avancée extraordinaire. Mais les chrétiens, par leur message et leurs valeurs, ont un rôle à jouer dans l'orientation prise par ces technologies. Afin qu'elles soient au service de l'humanité, et non un outil d'asservissement des plus faibles.

■ **Elise Perrier**, corédactrice en chef

* Deux vidéos de Religion News Service à trouver sur Google en tapant «Meet BlessU 2» et «Can a robot be a priest».

Les Eglises européennes demandent plus de droits pour les migrants

A la suite du Conseil européen qui s'est déroulé fin juin à Bruxelles, les organes œcuméniques ont exprimé leur déception et leurs inquiétudes face aux politiques migratoires européennes.

RÉFUGIÉS « Encore une fois, le sommet a raté l'occasion de réfléchir à la manière dont l'accueil et l'intégration des réfugiés pourraient être un succès pour tout le monde. Au lieu de cela, ce sont des plans illusoires pour repousser les gens qui ont été au centre des discussions », a déploré Torsten Moritz, le secrétaire général de la Commission des Eglises pour les migrants en Europe (CCME), à l'issue du Conseil européen qui s'est tenu à Bruxelles les 28 et 29 juin.

N'ayez pas peur

Depuis sa récente assemblée générale, la CCME a lancé le slogan « n'ayez pas peur, mais espérez », et a également exprimé son mécontentement face aux plateformes d'enregistrement dans les pays tiers. « Dans le pire des cas, elles apporteront aux frontières de l'Europe quelque chose de similaire à ce que vivent les réfugiés de Guantanamo et déstabiliseront les pays d'accueil. Si l'Union européenne (UE) veut soutenir la protection des réfugiés dans les régions d'origine ou de transit, a poursuivi Torsten Moritz, elle pourrait déjà soutenir les nombreux camps existants, par exemple en Jordanie ou en Ouganda. »

En ce qui concerne les « centres contrôlés » au sein de l'UE, « on ne sait pas quelle forme ils doivent prendre, dé-



Des migrants arrivent sur l'île de Lampedusa.

plore Torsten Moritz. S'ils impliquent le blocage des demandeurs d'asile, ils violent le droit européen et international. »

Des Eglises inquiètes

La Conférence des Eglises européennes (CEC) a également exprimé ses inquiétudes. « Quand nous demandons des papiers de sécurité, nous demandons à l'Europe un accès sûr et régulier pour ceux qui ont besoin de protection. C'est la stratégie que nous devons poursuivre pour réduire la migration irrégulière et les décès à la frontière », a expliqué Heikki Huttunen, le secrétaire général de la CEC.

Non à la « forteresse Europe » ! Ces propos ont été soutenus par l'organisation néerlandaise « Kerk in Actie » (Eglise en action), ainsi que par 19 organisations de la société civile. « Nous ne pouvons pas refuser l'asile aux personnes dans le besoin si nous voulons rester "L'Europe des droits de l'homme" », a souligné Ulrich Lilie, le président de Diakonia en Allemagne.

En Italie, la diaconie vaudoise a mentionné dans un communiqué « un compromis entre des positions et des intérêts très

éloignés, caractérisés par ce qui s'appellait l'égoïsme national devenu aujourd'hui une forme de souverainisme. Le document du Conseil européen n'est pas politiquement neutre. Il y a très peu de résultats concrets, hormis les fonds pour l'Afrique et pour la Turquie. Il exprime une volonté unanime de fermeture et de contrôle du phénomène d'immigration ». En soulignant la nécessité de contourner le règlement de Dublin, la diaconie a exprimé ses craintes et sa perplexité face à un « document qui prône la sécurité, qui oublie le devoir de solidarité et d'accueil et qui fait de l'Europe une région qui prône l'exclusion ».

En attendant, un nouveau couloir humanitaire vient d'être créé avec le Liban. « Malgré tout, il y a une partie de l'Italie et de l'Europe qui sont solidaires et inclusives et qui méritent plus d'attention et de respect », a relevé Paolo Naso, coordinateur de la Fédération des Eglises évangéliques en Italie pour l'espoir en Méditerranée (FCEI), un programme pour les réfugiés et les migrants, parmi les promoteurs du projet œcuménique des corridors humanitaires.

► **NEV/Protestinter**

Le véganisme, nouvelle religion ?

Le véganisme est-il devenu une religion ? Prônant l'absence de consommation de produits issus de l'animal ou de son exploitation, ses adeptes, souvent prosélytes, sont convaincus de détenir la vérité.



CROYANCE « En 2016, la province d'Ontario au Canada a envisagé, un temps, de reconnaître le véganisme comme une croyance non religieuse qui influence de manière substantielle l'identité, la vision du monde et le mode de vie d'un individu, et (qui) peut être considérée à l'égal d'une religion », annonçait début août l'hebdomadaire français *La Vie*.

La publication rappelle que les véganes ont volontiers recours à un vocabulaire connoté religieusement. Ils parlent de « sanctuaires » pour les animaux, de « miraculés » pour les bêtes ayant échappé à l'abattoir ou de « nécessité de conversion ». Surtout, ces derniers pratiquent un prosélytisme actif.

Transformer le monde

La Vie fait référence à un texte du théologien allemand Kai Funkschmidt. Cet article, datant de la fin de l'année 2015, analyse le véganisme comme une « religion de substitution ». « Le contenu de ce texte m'a intéressé parce qu'il rappelle une dimension importante du véganisme : derrière des idées qui paraissent liées à des points très particuliers, il y a souvent un véritable projet de transformation du monde », commentait l'historien spécialiste des religions Jean-François Mayer en janvier 2016 sur *Orbis.info*.

La prétention au salut individuel et universel, l'appel à la conversion, l'affirmation d'une validité universelle de

la doctrine, le sentiment d'appartenir à un groupe à part, le sens de la mission, ainsi que la présence de débats dogmatiques et de querelles confessionnelles au sein de groupes : autant de similitudes entre le véganisme et les religions. A cela s'ajoutent les interdits alimentaires, les relations communautaires nouées autour de la table et « les certifications véganes qui deviendraient finalement l'équivalent d'une certification kasher ou halal ». Des similitudes d'autant plus évidentes aujourd'hui, alors que les véganes passent à la vitesse supérieure concernant leur volonté de changer la société. Au début de l'été, plusieurs boucheries et restaurants ont subi des assauts violents de la part de militants.

« On fait des conférences, on projette des films, on installe des stands d'information, on mène des enquêtes, et qu'est-ce qui se passe ? Certains consommateurs se soucient davantage de la question. Mais tant que l'ordre établi – qui met à mort 77 millions d'animaux chaque année dans ce pays – n'est pas perturbé, le monde politique ne réagira pas », se désespère la militante vaudoise Virginia Markus, interrogée par *24 heures*, confirmant ainsi que le véganisme appelle à un véritable changement de société.

Religion de substitution

Le véganisme est-il devenu une religion ? « Pour Kai Funkschmidt, du

moins tel que le résume Jean-François Mayer, il y a les « vraies religions » d'un côté et les « religions de substitution » de l'autre (Ersatzreligion), comme il y a le sucre et les édulcorants. Pour moi, c'est une classification un peu arrogante », regrette Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'université de Lausanne. « Il y a différents systèmes de pensées qui peuvent fonctionner comme une religion pour certaines personnes, dans certaines circonstances. Le sport peut être une religion, le véganisme peut être une religion », complète-t-il.

Le théologien s'amuse à retourner le problème : « Ce qui est sûr, c'est que la transition alimentaire fait penser à la conversion et que le véganisme propose une série de dogmes. »

Mais la critique du véganisme provoque des réactions très émotionnelles : « Les militants véganes se comportent comme des croisés qui détiennent la vérité ! », dénonce Jocelyne Porcher, sociologue et directrice de recherche à l'Institut national français de la recherche agronomique. Citée par *La Vie*, elle rappelle qu'elle est l'objet d'attaques virulentes depuis qu'elle a cosigné dans *Libération* une tribune, « Pourquoi les véganes ont tout faux ? » Voilà de quoi nous convaincre du caractère religieux du véganisme.

► Joël Burri, *Protestinfo*

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Décès de Jean-Samuel Grand



HOMMAGE Le typographe, imprimeur et éditeur Jean-Samuel Grand s'est éteint en juin dernier à l'âge de 70 ans. Il y a 26 ans, il avait fondé avec Marie-Luce Dayer la revue *Itinéraires*, au rythme de quatre numéros annuels et avec quelque 2 500 abonnés et 4 000 exemplaires distribués. Les auteurs bénévoles viennent du monde protestant, catholique, orthodoxe, juif et musulman soufi.

« C'était une personnalité très œcuménique, accueillante et généreuse », précise Marie-Luce Dayer. « *Ouverture*, le nom de ses éditions, ou *Ouverture spirituelle*, le sous-titre de la revue *Itinéraires*: ces deux titres résument très bien Jean-Samuel Grand! », note Vital Gerber responsable de l'Office protestant d'éditions chrétiennes (OPEC), avec qui il a coédité plusieurs ouvrages.

Livrant en 2015 sa réflexion sur le mouvement œcuménique à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Jean-Samuel Grand déplorait que le principal obstacle à l'œcuménisme fût l'amour de l'argent et le manque de spiritualité. A son épouse, ses enfants, toute sa famille, et à son équipe, vont toute notre sympathie et notre affection. Pour collaborer aux éditions ou à la revue *Itinéraires*, contactez: maurice.gardiol@protestant.ch

▲ Jacques Berset, cath.ch et Réformés

Le sens du Jeûne

HISTOIRE Les Suisses célébreront le dimanche 16 septembre le Jeûne fédéral, mis à part le canton de Genève qui organise cette fête une dizaine de jours avant. Instituée par la Haute Diète (*ndlr*: assemblée des députés des cantons suisses) le 8 août 1832, cette journée de pénitence est, de fait, plus ancienne que la Fête nationale qui n'a été décidée qu'en 1889. Œcuménisme est le maître mot du Jeûne fédéral. Dans la plupart des cantons, cette fête donne lieu à des célébrations interconfessionnelles. Les Eglises chrétiennes s'associent pour diffuser un message commun, parfois assorti d'une collecte pour une cause particulière.

« A la fin du XVIII^e siècle, on assiste aux premiers jeûnes communs entre catholiques et protestants. Jusqu'alors, le jeûne était une activité identitaire. Lorsqu'en 1832 la Diète décide d'unifier en une seule fête les différents jeûnes régionaux, cela vise à construire une identité suisse. Cela permet de célébrer un consensus national au moment où celui-ci est encore fragile: on est avant la guerre du Sonderbund », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes à l'université de Lausanne.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Hommage à Lucien Boder



JURA Lucien Boder, pasteur et conseiller synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure (BEJUSO), est décédé le 15 août, à l'âge de 60 ans.

Touché par un cancer depuis 2015, il a su lutter – comme dans tous ses engagements – avec confiance, ténacité, optimisme, humour et élan. Pourtant en rémission, il s'est éteint dans son sommeil de manière inattendue pour toutes celles et tous ceux qui le côtoyaient.

Lucien Boder représentait avec brio l'arrondissement jurassien auprès des Eglises BEJUSO. Dans les années 1990, il a été président de la pastorale du canton de Berne et jusqu'à présent membre du Conseil du Synode jurassien. Il a été président de l'assemblée puis membre du conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Il a siégé au conseil exécutif de la Conférence des Eglises romandes (CER) et contribué au lancement de *Réformés*. Passionné par les questions théologiques et institutionnelles, Lucien Boder s'est investi pour la formation des ministres de part et d'autre de la Sarine. Il a contribué à jeter des ponts entre Romands et Alémaniques. Les Eglises de Suisse et tous ses proches, reconnaissants pour ce qu'il a été et tout ce qu'il a donné, lui ont rendu un dernier hommage plein d'émotion le 18 août dans son village d'Orvin. ▲ Réformés

À L'AGENDA

Jusqu'au 23 septembre L'église du Quart de Bienne accueille l'**exposition Couleurs dévoilées** avec des œuvres des membres d'ATD-Quart Monde.

Du 2 septembre au 4 octobre *Oeco Eglise et environnement* organise l'action **Un temps pour la Création**. Elle invite les Eglises à organiser des activités autour du sens du toucher.

Du 13 au 18 septembre La Communauté d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) se réunit à Bâle pour sa huitième assemblée générale. Sa devise: « Libérés – unis – engagés ».

Rentrée 2018 La Maison bleu ciel à Genève dévoile son programme pour la rentrée. A noter, *les enfants bleu ciel* une offre d'éveil à la spiritualité pour les enfants dès 4 ans. Infos sur www.maisonsbleuciel.ch.

Dès le 17 septembre Vous pourrez suivre le **cours sur internet « Violences et religions »** proposé par l'université de Genève. Inscription sur www.coursera.org.

Du 20 septembre au 11 novembre A l'Espace Arlaud à Lausanne, l'**exposition Credo** présente le regard croisé de sociologues, photographes et cartographes sur la diversité religieuse du canton de Vaud. ▲

COURRIER DES LECTEURS

Manque de discernement

On ne peut pas mettre le rock et le metal au même niveau que la musique sacrée, qu'elle soit classique ou non. Cela revient à balayer d'un revers de main le fait que ce qui sous-tend leurs harmoniques particulières est issu non seulement d'un milieu contestataire, mais par endroits clairement satanique. En mettant tout au même niveau, sans discernement, ne finit-on pas par encenser ce qui n'a pas à l'être ; et pire encore : par se faire les fossoyeurs de la foi chrétienne ?

▲ **Sandro Restauri, pasteur, Vufflens-le-Château**

A couper le souffle

A propos du dossier « Quand le rock bouscule l'Eglise » (*Réformés* juillet - août) Je me suis régalée à l'idée d'introduire davantage de gospel, de blues lors de nos cultes, « moins d'orgue ». C'est si triste, ces psaumes qui datent... J'ai le souvenir extraordinaire d'une rencontre dans les Antilles. Une telle ferveur émane de ces gens réunis dans cette chapelle. Chants, prières à vous couper le souffle. Un ressenti si profond. Si seulement nous avions le bonheur de vivre ça chez nous, dans nos églises.

▲ **Bluette Kallenbach**

Génial !

Avec ce petit message, je voulais vous faire savoir à quel point j'ai apprécié le reportage « Des jeunes réformés à la ferme » (*Réformés* juillet-août, page Solidarité). Je trouve ça génial. En effet, n'y a-t-il pas assez de gens de chez nous qui ont besoin d'aide ? Merci pour ce journal que je lis toujours avec beaucoup de plaisir.

▲ **Denise Rollat, La Chaux-de-Fonds**

Foi et football ?

J'aimerais réagir à l'article « L'Eglise à l'école du football » et l'interview avec Eugen Eckert (*Réformés* juillet-août, actualité). Ce type de manifestation de masse s'apparente davantage aux grandes messes collectives politiques d'un autre âge et, sur le fond, n'a pas grand-chose en commun avec une réflexion philosophique en lien avec la foi. Finalement, avec un tel matraquage médiatique, que reste-t-il au citoyen pour échapper à cette mainmise de l'intellect, cette « presque obligation de suivre les matchs » ? Devant la difficulté de l'Eglise protestante actuelle, je resterais prudent envers ce type de racolage et m'arrêtera à la réalité du football : « Ce n'est qu'un gars qui court après un ballon. »

▲ **Michel Grosbois**

Récits bibliques imaginaires ?

Dans l'article de Jean-Marc Tétaz (*Réformés* juin, « Tabous bibliques »), on lit : « Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. » La formule est nette et tranchée. Est-ce irrévocable ? Pas sûr !! Et je ne mettrai pas ma main à couper pour prouver que ce récit soit purement imaginaire. De plus, le considérer comme tel ouvre la porte à toutes sortes de spéculations : David et Goliath est-il imaginaire ? L'arche de Noé ? L'exode ou la traversée de la « mer Rouge » ? Et que dire de l'incarnation, la naissance virginale, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ ? Quelle honte à croire que les récits bibliques ont pu se dérouler comme ils nous sont parvenus ?

▲ **Claude-Alain Nuti**

Invitation à la Journée suisse à l'occasion de l'assemblée générale de la Communion des Églises Protestantes en Europe

Dimanche, 16 septembre 2018, 10 - 17 h, Bâle

Culte avec liturgie en yodel à la Cathédrale de Bâle dès 10 h
Avec le **Conseiller fédéral Ignazio Cassis**
et le **Cardinal Kurt Koch**

Lunch debout traditionnel suivi de
Rencontres thématiques

Information et inscription : www.geke-ch.ch



Prière | Nouveau Testament | Jésus |



Cours Biblique 2018-2019

Jésus, une prière décalée

A travers l'étude de textes des Évangiles, vous découvrirez quelle place originale Jésus accorde à la prière dans sa vie et dans son enseignement. Une excellente occasion de questionner et d'approfondir le rôle que tient la prière individuelle ou communautaire dans votre vie.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)

Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel

+41 32 853 51 91

www.etudierlabible.ch

cbc@protestant-formation.ch

Isabelle Léchet

Pasteure et golden retriever : un duo de choc

La pasteure vaudoise Isabelle Léchet, ancienne soeur protestante de la communauté de Grandchamp (NE), peut compter sur un aide bien particulier dans ses visites aux aînés des institutions du Gros-de-Vaud et de Lausanne.

COMPLICITÉ Difficile de rencontrer Isabelle Léchet sans Noé, son fidèle golden retriever. Cela fait maintenant plus de quatre ans que ce compagnon à quatre pattes accompagne la pasteure vaudoise lors de ses visites dans les établissements médicaux-sociaux (EMS). « Noé est un chien d'éveil qui mobilise des ressources insoupçonnées de la personne », précise la pasteure.

Sa relation privilégiée avec les animaux remonte sans doute à son enfance passée dans le village du Jura bernois de La Ferrière : « Petite, j'ai développé un amour de la nature qui ne m'a plus quittée. Dans notre famille, nous avons eu deux chiens », se remémore-t-elle. Elle effectue ses études de théologie à l'université de Neuchâtel. Elle enchaîne sur deux ans d'assistantat, une période durant laquelle elle étudie l'histoire de l'Eglise. Isabelle Léchet ne deviendra toutefois pas pasteure tout de suite. Elle se sent appelée ailleurs.

Vie communautaire

Durant plus de dix-huit ans, elle partage le quotidien des sœurs de Grandchamp. Cette communauté de sœurs protestantes

est établie près du village d'Areuse, au bord du lac de Neuchâtel. « Grandchamp a une vocation d'accueil international, de nombreuses retraites y sont régulièrement organisées », complète la pasteure.

Sur place, elle participe aux nombreuses activités qui rythment la vie monastique, une vie qui allie contemplation et travail. Quatre prières ont lieu chaque jour de la semaine et le travail d'accueil occupe une grande partie de la vie des sœurs. La confection de bougies et le travail au jardin restent des tâches qu'Isabelle Léchet, alors sœur Isabelle, affectionnait particulièrement. En travaillant la terre, elle retrouve ce lien avec la nature qui fait l'essence de son être : « On taille, on tire des racines, on forme des buissons... S'occuper d'un jardin, c'est aussi une manière de remettre de l'ordre dans sa vie, de travailler sa terre intérieure. Pour moi, Dieu s'y révèle de manière toute particulière. »

Cet intérêt pour la nature, elle le partagera régulièrement avec des personnes venues faire des retraites : « C'est une bonne manière de rejoindre quelqu'un qui prend du temps pour réfléchir à sa vie. » Ce cadre lui a permis notamment un accompagnement de deuil : « Ensemble, nous sommes allés voir les "pleurs" de la vigne à la suite de la taille printanière. Cette expérience a libéré quelque chose chez ce visiteur qui a pu ensuite laisser couler ses larmes, alors qu'auparavant il n'arrivait pas à pleurer. »

A l'écoute de l'autre

Au fil des rencontres, sœur Isabelle sent qu'elle se doit de développer ses compétences d'écoute et d'accompagnement spirituel. Du jour au lendemain, elle quitte une vie de groupe pour prendre son propre

chemin. « La transition n'a pas été facile, mais c'était une étape nécessaire dans mon parcours de vie », explique Isabelle Léchet. Elle effectue deux années comme pasteure suffragante dans les paroisses de l'Eglise réformée vaudoise. En parallèle, elle entreprend une formation d'aumônière à l'hôpital du CHUV à Lausanne. « Il me semblait important d'être formée en milieu hospitalier, d'en comprendre le vocabulaire et les spécificités », précise-t-elle.

Désormais consacrée pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise, elle effectue aujourd'hui des visites dans douze établissements du Gros-de-Vaud, de Lausanne et de Morges-Aubonne. « Cela exige beaucoup d'organisation et pas mal de souplesse, mais j'avais déjà appris à jongler », complète la pasteure avec un sourire.

Les défis du grand âge

Sur place, elle est souvent confrontée à des personnes en fin de vie, dont les capacités sont parfois fortement diminuées. « Les personnes âgées vont de plus en plus tard en institution, lorsque la situation ne permet plus un maintien à domicile même avec de l'aide », observe Isabelle Léchet. Cette situation particulière oblige la pasteure à adapter son accompagnement : « Les difficultés cognitives nécessitent de pouvoir atteindre la personne d'une manière parfois non verbale. »

Cette mission, elle la remplit avec son chien d'éveil, Noé, qui lui donne un bon coup de patte. « L'animal ressent beaucoup de choses. Il pourra par exemple calmer les angoisses d'un résident en allant se coucher à ses pieds. Bien souvent, il donne apaisement et joie. » Ces rencontres sont des moments privilégiés : « Même si certaines personnes semblent sur le déclin, l'essentiel de leur être est toujours présent, il suffit de pouvoir le rejoindre. »

► Nicolas Meyer

« L'animal peut calmer les angoisses des résidents »



Bio express

1962 Naissance à La Ferrière (BE).

1982-1988 Etude de théologie à la Faculté de Neuchâtel.

1988-1990 Assistante à l'université de Neuchâtel.

1991-2009 Sœur protestante de la communauté de Grandchamp (NE).

2009-2012 Pasteure suffragante dans la paroisse d'Ormonts-Leysin (VD), formation CPT au CHUV, pasteure suffragante dans la paroisse de Lonay-Préverenges (VD).

Depuis 2012 Pasteure de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV), aumônière dans plusieurs institutions de la région du Gros-de-Vaud et de Lausanne.

Noé, un chien assistant pastoral

Agé de quatre ans, Noé est un golden retriever qui a suivi une formation de chien visiteur. Cette race d'origine britannique est connue pour son attitude joviale et amicale. Habitué depuis tout petit à circuler dans les EMS, il est rapidement devenu la coqueluche des résidents qui se réjouissent de sa présence.



Pepper et Madeleine au Laboratoire de l'Inserm en 2017 à Paris

L'équipe de l'Inserm (Institut national français de la santé et de la recherche médicale) étudie les sciences cognitives et la communication robot-humain. Avec le robot Pepper, l'application clinique recherchée est l'accompagnement des personnes âgées et les interactions sociales.

DOSSIER L'intelligence artificielle tente de reproduire l'intelligence humaine au cœur des machines. Les avancées sont indéniables mais soulèvent de nombreuses questions éthiques et spirituelles. De l'homme, de la machine ou de Dieu, qui aura le dernier mot ?



**L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE:
FAUT-IL
EN AVOIR PEUR?**

L'intelligence artificielle

et ses enjeux éthiques

Depuis sa création en 1950, l'intelligence artificielle (IA) s'infiltré dans toutes les sphères de nos vies. Voitures autonomes, drones militaires, diagnostics médicaux... Vers quelle société nous conduit la puissance des machines? Tour d'horizon des défis éthiques.

PROGRAMMATION Tremblez, l'intelligence artificielle (IA) est parmi nous! Allons-nous y succomber? De Frankenstein au super robot de l'*Odyssée de l'espace*, nous avons en tête ces créatures nées de l'intelligence humaine qui se retournent contre leur ingénieur. Fiction ou réalité?

Ce qu'est l'IA

L'IA est une discipline scientifique née officiellement en 1956. Elle regroupe un ensemble de concepts et de technologies qui visent à simuler l'intelligence humaine au cœur des machines. Les systèmes développés s'inspirent de la logique mathématique, de l'informatique et de nos réseaux neuronaux. Ils s'appuient sur la puissance des algorithmes qui, comme des recettes de cuisine, sont des suites finies d'instructions pour résoudre des problèmes particuliers.

Le but supposé de l'IA est simple : améliorer la condition humaine. Selon une étude de l'université d'Oxford, elle aurait un impact dans plus de 700 domaines, de la chirurgie à l'industrie automobile en passant par la justice. Elle opère avec une plus grande précision que l'homme. Les voitures autonomes font

moins d'accidents. Les logiciels de probabilité facilitent le travail des juges.

L'IA n'a jamais semblé aussi « intelligente » depuis les progrès récents du *deep learning* (« apprentissage profond » basé sur l'accumulation de données et leur modélisation). Cette nouvelle technique de programmation s'inspire des connexions neuronales pour une plus grande autonomie des machines. Sa puissance de calcul combinée à son intégration quasi infinie de données permet désormais à un moteur IA de battre l'homme aux échecs, à un *chatbot* (logiciel conversationnel) de nous faire « communiquer » avec l'avatar d'une personne décédée ou bien encore à la reconnaissance faciale de garantir la sécurité de la maison.

En cas de bug ?

Nous assistons aujourd'hui à un renversement. Les ingénieurs sont désormais incapables de « remonter » les gigantesques calculs des algorithmes. La

présence humaine vient dès lors pallier les possibles défaillances de la machine pour ne pas devenir le jouet de leur maîtrise!

Mais si l'homme disparaît totalement, qui garde le contrôle? Prenons l'exemple de la voiture sans conducteur. Ecraserait-elle un piéton négligent au risque de tuer son passager ou préserverait-elle sa vie quel que soit l'obstacle rencontré? Cet exemple questionne sur la notion de responsabilité. En cas d'accident, qui serait responsable? Le (non) conducteur? Le propriétaire du véhicule? Le constructeur? L'ingénieur? Il existe un vide juridique et métaphysique face à ces questions. La voiture autonome n'est qu'un cas parmi d'autres qui met à plat les nombreuses questions

déontologiques en lien avec le développement de l'IA.

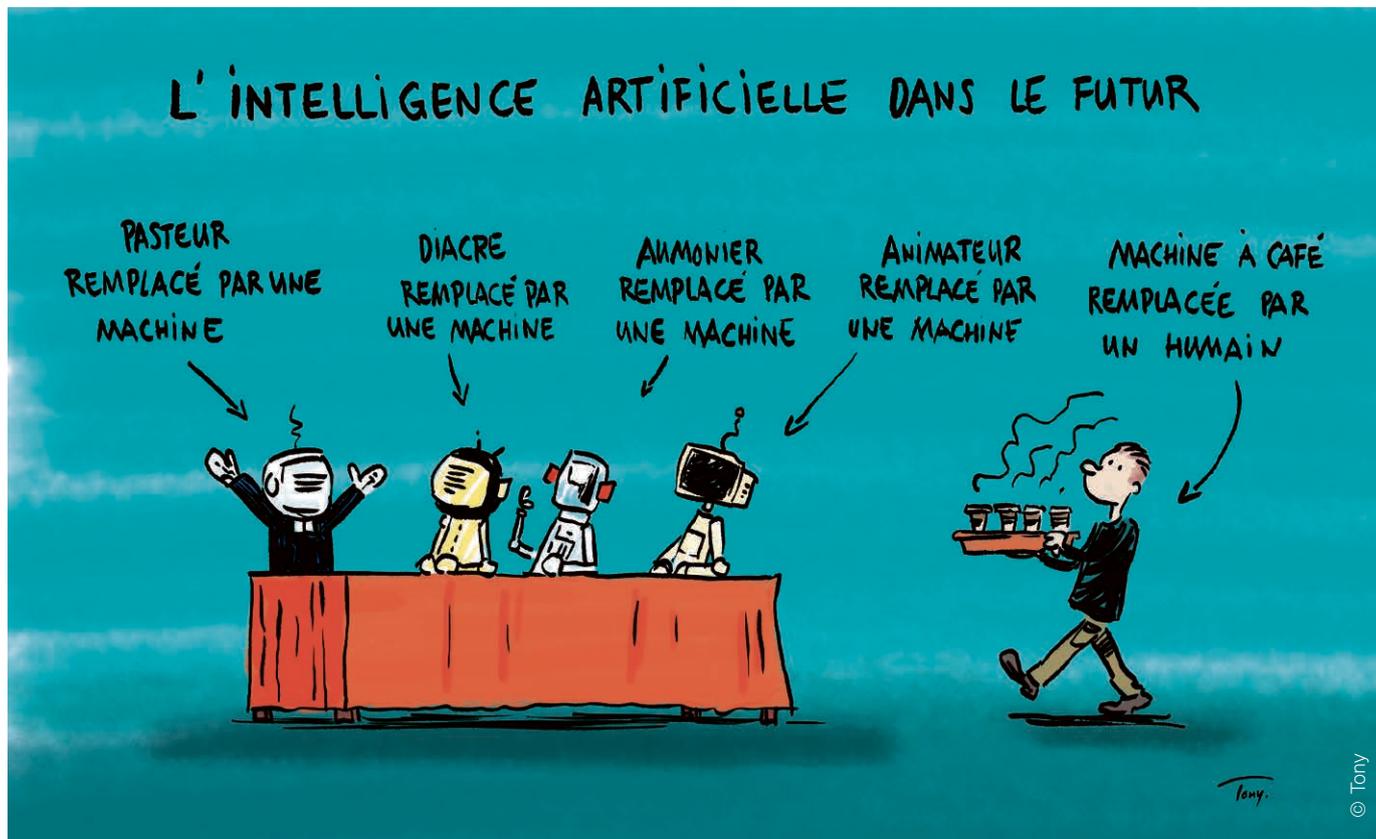
Garder la main

Ces enjeux éthiques interrogent les éventuels garde-fous mis en place par les développeurs de l'IA, entreprises et

chercheurs. Actuellement, les principaux acteurs engagés dans la course à l'IA sont la Chine et les GAFAs (Google, Apple, Facebook et Amazon). Ces instances recherchent-elles le bien commun ou le profit? On est en droit de se questionner.

Les risques se constatent déjà. Comment garantir que certaines normes et valeurs soient prises en compte lors de

« L'intelligence artificielle vise à simuler l'intelligence humaine au cœur des machines »



la création de logiciels? Comment protéger nos données privées? En 2017, un développeur avait rendu publics 40 000 profils privés d'utilisateurs de l'application Tinder, dédiée aux rencontres. Comment éviter de reproduire la subjectivité des programmeurs? En 2016, un programme d'IA participant à un concours de beauté aux Etats-Unis a éliminé toutes les candidates noires, reflétant par là le racisme de ses concepteurs.

La valeur humaine

Face à l'absence de transparence des algorithmes, de nombreuses règles apparaissent. En France, le rapport Villani recommandait en 2017 un audit des programmes et une obligation de communiquer la logique du fonctionnement des machines informatiques. Au sein même du groupe Google, sept principes ont été adoptés sous la pression des salariés. On citera, entre autres, bénéfice pour la société, sécurité garantie, respect de la vie privée ou volonté d'éviter un parti pris injuste.

Ce que l'IA interroge en profondeur, c'est la valeur donnée à l'être humain. Récemment l'Arabie saoudite accordait

la citoyenneté à une androïde. Dans un pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés, ce coup médiatique interpelle. Basculons-nous dans une société qui accorde plus d'importance aux objets qu'aux humains?

Au Japon, des androïdes prodiguent déjà une assistance dans les crèches. Confierons-nous bientôt les soins des plus vulnérables (handicapés, vieillards) aux machines autonomes?

L'astrophysicien Stephen Hawking nous prévient: « Serons-nous aidés par l'IA, mis de côté ou encore détruits par elle? » En 2015, il signait un manifeste contre les robots tueurs. Ces androïdes à qui l'on accorde le permis de tuer détruisent les grands principes de la guerre, par exemple celui de la distinction entre civils et militaires, qui nécessite un jugement humain.

Nous arrivons à ce paradoxe final. L'être humain réapparaît au moment même où une machine tend à le remplacer. Face aux nombreux défis soulevés par l'IA, l'intelligence naturelle a plus que jamais de beaux jours devant elle.

▲ Claire Lamotte-Clert

Un Dieu IA

Dans la Silicon Valley, un ancien ingénieur de Google vient de créer une nouvelle organisation religieuse: *Way Of The Future* (WOTF, « la voie de l'avenir »). Son Eglise prépare la transition et l'avènement d'un Dieu d'intelligence artificielle dans le but de sauver ses disciples humains!

Pour aller plus loin

L'Espace culturel des Terreaux à Lausanne propose une conférence le 8 octobre à 19h: *Le bonheur du monde selon Google*. Organisée par l'Association Cèdres Réflexion, la question du bonheur sera abordée sous l'angle de la virtualité: Les nouvelles technologies contribuent-elles à intensifier le bonheur ou constituent-elles une menace? Chercheurs et professeurs spécialistes s'interrogeront sur ces questions. Plus d'info sur: www.cedresreflexion.ch

Trois regards sur une révolution

Les instigateurs de l'intelligence artificielle promettent monts et merveilles. Mythe ou réalité? Deux spécialistes de l'IA et un éthicien donnent leur avis.

« On ne s'est pas demandé vers quoi on allait collectivement. »



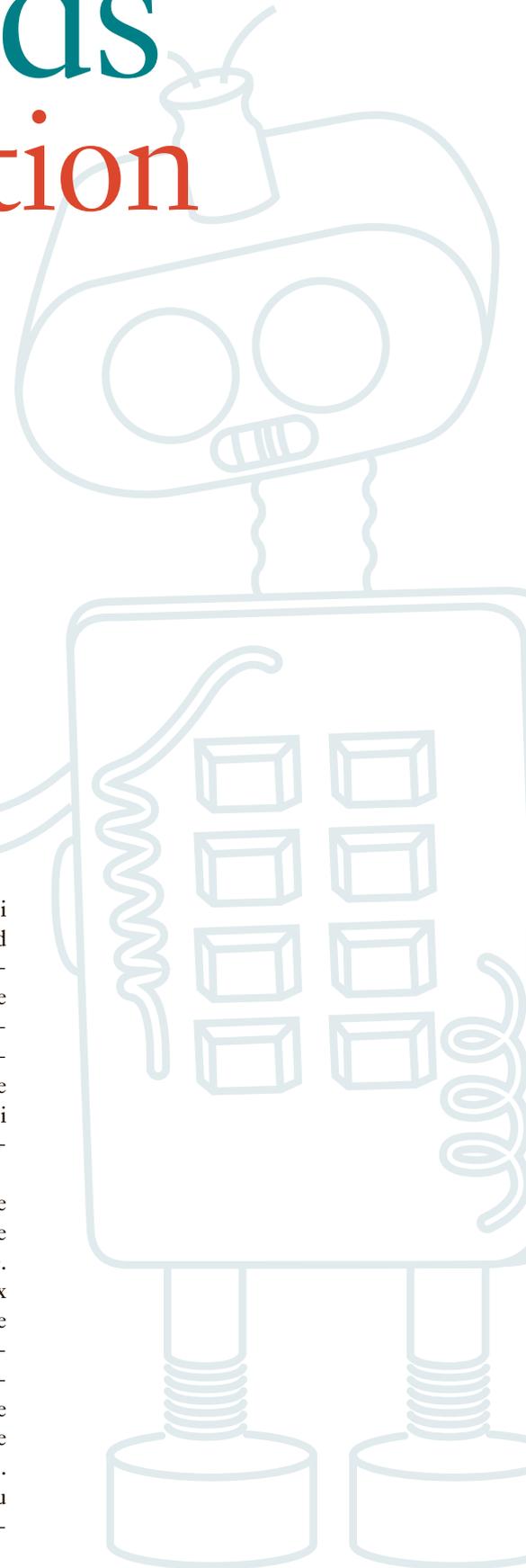
Docteur Daniela Cerqui, anthropologue spécialiste des robots humanoïdes, enseignante à l'université de Lausanne.

Daniela Cerqui questionne la finalité de l'IA. Notre société a développé ces nouvelles technologies sur le postulat de l'imperfection humaine sans se poser la question de leur sens.

SCHIZOPHRÉNIE « Pourquoi en arrive-t-on à développer une société dans laquelle on n'a plus besoin de l'humain? Un des éléments de réponse est que l'on veut tout maîtriser. On veut être l'égal du Créateur en recréant la vie et l'intelligence. Collatéralement à cela, il y a une représentation de l'être humain comme un être faillible. La machine est considérée comme beaucoup plus fiable. »

On parle souvent des robots qui volent les emplois aux humains. Quand la Migros annonce récemment la suppression de 300 emplois, elle le justifie par la concurrence des achats sur internet. Or le groupe a été le premier supermarché en ligne. C'est le serpent qui se mord la queue. Il y a quelque chose qui relève de la programmation de la disparition de l'humain.

Le revers de la médaille, c'est que nous nous machinisons. L'humain se perçoit comme une machine imparfaite. Il y a une robotisation symbolique. Aux yeux de l'anthropologue, c'est presque du cannibalisme. Je vois dans les pratiques actuelles d'intégration de technologies dans le corps une manière de s'approprier la force de cette machine que l'on considère comme supérieure. On a pris une direction qui est celle du transhumanisme sans en mesurer l'impact à long terme. »



« C'est un défi pour l'intelligence humaine. »



François Jouen, spécialiste de la cognition humaine et artificielle. Directeur d'études à l'EPHE (Ecole pratique des hautes études) à Paris.

François Jouen considère que l'IA n'est pas dangereuse en soi. La question éthique se pose davantage dans ses possibles dérives. L'IA devient alors un défi intellectuel pour l'intelligence humaine.

PHILOSOPHIE « La biotechnologie opère une sorte de réparation de la déficience

naturelle. Un malentendant peut ainsi de nouveau entendre. Mais si l'on donne à cette personne une ouïe de chauve-souris, on change de registre. On crée quelque chose qui n'existe pas dans la nature. Entre la renaturation et la dénaturation, la ligne est extrêmement tenue.

Autre exemple. Une étude anglaise a prouvé que l'utilisation du GPS dans une voiture réduirait l'agressivité des couples. En revanche, le GPS rendrait inactif notre hippocampe, la petite zone dans le cerveau fondamentale dans l'orientation spatiale. Quand on a une prothèse externe, on n'a pas besoin d'activer son système interne. Nous sommes en train de changer. Il suffit de voir comment les gamins se débrouillent avec des tablettes tactiles !

Finalement, il faut revenir à la question que posait Kant. L'exercice de la raison ne se réduit pas à la question des sciences – *que puis-je connaître ?* – mais interroge également la rationalité et la morale – *que dois-je faire ?* – Cela débouche par exemple sur des questions de droit. Quand une voiture Uber a tué une femme aux USA, c'est la responsabilité civile de la personne à bord qui a été engagée.

Je suis optimiste dans la capacité de notre intelligence à exercer une réflexion philosophique. Je rejoins ici les humanistes du XVI^e siècle. Ce qui fait l'homme, c'est sa capacité inventive, et sa capacité à retenir et suspendre sa puissance. » ▀

« L'IA n'est ni tombée du ciel ni une réalité magique. »



Alberto Bondolfi, éthicien, théologien, professeur honoraire à l'université de Genève.

Alberto Bondolfi nous invite à garder les pieds sur terre. Le professeur honoraire à l'université de Genève prône l'engagement de tous pour appréhender le changement scientifique sans peur panique ni idolâtrie.

MACHINE « L'appellation même d'intelligence artificielle n'est pas très heureuse. Elle suggère une sorte de personne cachée, qui pourrait être un robot ou quelque chose d'analogue, avec des capacités intellectuelles supérieures aux nôtres. Ce n'est pas le cas. Il ne faut pas

personnifier une réalité qui est une réalité de fait inanimée.

Au fond, c'est le travail d'une machine, une machine à qui l'on a confié des tâches nouvelles et dont les résultats peuvent nous émerveiller. Il n'y a rien qui ne soit pas d'origine non humaine. L'IA n'est ni tombée du ciel ni une réalité magique. Ce phénomène de projection sur la machine n'est pas nouveau. Dans les livres d'enfants, la locomotive à vapeur se mettait déjà à parler !

De même, le scénario d'une machine autonome n'est pas adéquat. Dans l'avion, nous faisons tous confiance au pilotage automatique. Mais les pilotes sont là pour contrôler constamment le système aussi autonome soit-il. La tâche de l'éthicien est de rappeler la différence qu'il y a entre évaluer et calculer. Les machines calculent, l'être humain est le seul à pouvoir évaluer. A la fin, le juge ne se cache pas derrière une machine. L'IA peut lui

donner une vérité statistique mais non une vérité morale autour d'un conflit.

En tant que théologien, je participe à une commission d'experts mise en place par l'Etat chargée de réfléchir aux impacts positifs et négatifs de l'IA sur notre vie sociale. C'est ce que l'on appelle la *technology assessment*. Nous essayons d'impliquer les citoyens sur l'impact de ces révolutions et nous faisons aussi des recommandations. Cette stratégie essaie de diminuer les peurs collectives et d'augmenter la capacité de tous à analyser avec distance émotionnelle et motivation morale pour une meilleure gestion. Par exemple, trouver le juste milieu entre protection et libre accès aux données.

Le train va toujours plus vite mais on ne peut pas le réparer en freinant de façon absolue, il faut le réparer alors qu'il continue à marcher. Et éviter la sortie de rails en freinant ou en accélérant trop vite. » ▀

« L'ère digitale rend toute son oralité à la Bible »

La théologie n'échappe pas aux avancées proposées par l'intelligence artificielle. La numérisation des données ouvre de nouveaux horizons dans le domaine de la recherche. Interview de Claire Clivaz, théologienne et cheffe de projets en humanités digitales à l'Institut suisse de Bioinformatique, à Lausanne.

Vous êtes théologienne et chercheuse en humanités digitales. Que se cache-t-il derrière ce terme ?

CLAIRE CLIVAZ Les humanités digitales mettent en place un environnement virtuel de recherche qui mêle les données informatiques aux sciences humaines. Elles intègrent tant l'écrit, que le son ou l'image. Il s'agit d'une nouvelle utilisation de données, multiples, sur un même projet. C'est un outil à la fois interactif, multiculturel et multimodal.

Concrètement, quel est l'apport des humanités digitales à la recherche ?

La digitalisation permet de créer des interactions multiculturelles. Grâce aux « eTalks » (voir encadré), il devient possible de « feuilleter » de l'audio. Le discours d'une conférence peut être lu et écouté, mais aussi agrémenté de liens vers d'autres ressources, et tout ceci sur un même site internet.

Nous développons également des projets qui permettent un échange entre

chercheurs du monde entier sur des traductions de textes bibliques. Un nouveau type de recherche est testé en ligne sur les images numérisées. Cette masse de données et leur accessibilité profitent aux chercheurs mais aussi à tout un chacun. C'est le cas de *Humarec**, un projet d'édition du seul manuscrit trilingue grec, latin et arabe du Nouveau Testament, datant du XII^e siècle. Sur le plan international, le projet *Codex Sinaiticus*** est un projet phare de la British Library, sur le plus ancien manuscrit complet de la Bible, datant du IV^e siècle.

Le défi est de pouvoir créer des nouveaux champs de recherche à partir de la masse de données et de la maîtrise des outils numériques. A ce titre, des masters en théologie digitale ont été

ouverts en 2015 et 2016 à Amsterdam et en Grande-Bretagne.

Cette révolution numérique profite-t-elle à la théologie ?

L'étude des sciences bibliques pousse à l'interdisciplinarité. Grâce aux humanités digitales, nous étudions les textes bibliques en réseau, dans un milieu où se multiplient les échanges et les savoirs. Il y a une réelle interdisciplinarité. Cela peut aussi nous placer dans une situation d'insécurité : il y a une plus grande flexibilité et porosité des textes. Mais cette révolution numérique, qui permet de quitter le texte seul, nous permet aussi de renouer avec l'Antiquité, où moins de 10% de la population savait lire et écrire et où l'oralité prévalait.

« Nous nous différencions encore des machines, en cela que nous, humains, possédons un corps »

Humanité digitale

Les humanités digitales, ou numériques, sont un domaine de recherche au croisement de l'informatique et des sciences humaines. Elles se caractérisent par des méthodes liées à l'utilisation et au développement d'outils numériques. Elles permettent la diffusion, le partage et la valorisation du savoir sous une forme nouvelle.

■ E.P

Les eTalks

Les enregistrements vidéo sont rarement édités selon les standards académiques. De là est née une nouvelle forme éditoriale, les eTalks, qui allie sons, textes et images. Concrètement, l'eTalk est un site web sur lequel s'affichent le texte d'une présentation orale, synchronisé avec le son de la conférence et, dans une seconde colonne, tous les éléments associés : images et références. 12^e Talks sur la thématique des rites funéraires à découvrir sur <https://etalk.vital-it.ch/> ■ E.P.



© Jean-Bernard Sieber

Claire Clivaz: «Le défi est de pouvoir créer des nouveaux champs de recherche à partir des outils numériques.»

Aujourd'hui, la Bible redécouvre son expression orale et imagée.

A vous entendre, nous sortons définitivement de l'ère de l'imprimé. L'avènement du christianisme comme religion du livre est-il remis en question?

Le protestantisme s'est construit sur un livre, la Bible. Mais n'oublions pas que la Réforme s'est aussi jouée sur la parole, pensez à la Dispute de Lausanne ***. Les Eglises réformées ont donc tout pour être performantes dans l'ère digitale. Aujourd'hui, avec le retour de l'oral, on réactive et on libère la parole. Cela est manifeste sur les réseaux sociaux, par exemple. Les ministres peuvent exploiter cette nouvelle oralité et la sensibilité à la culture visuelle dans la catéchèse, par exemple, pour pousser à plus d'échanges.

De plus, l'oralité permet de cultiver le réseau et donc la communauté. Mais tout cela prendra du temps. N'oublions pas que la première monographie sur la Bible digitale n'a été publiée qu'en 2017 par un auteur américain, Jeffrey Siker, alors que le premier outil croisant Bible et informatique, un index, a été mis

au point par le révérend John Ellison soixante ans auparavant, en 1957.

Sommes-nous voués à devenir des êtres virtuels?

Aujourd'hui, il y a un changement de support, on sort de l'écriture. Notre rapport à l'objet est modifié, et nous découvrons une nouvelle matérialité numérique, que spontanément nous désignons comme «immatérielle». Le texte se perçoit d'abord comme document. C'est le cas des manuscrits des premiers siècles que chacun peut admirer une fois numérisés. Notre rapport au corps change également avec l'avènement de l'ère digitale. Des biologistes de Zurich ont même observé que le fait de naviguer avec notre doigt sur notre smartphone avait développé certaines zones de notre cerveau.

Il ne faut pas pour autant se perdre dans le virtuel. Il est important de garder un espace protégé: celui de notre for intérieur. Il faut le cultiver, en développant une capacité de résistance face au virtuel. Et nous nous différencions encore des machines, en cela que nous, humains, possédons un corps.

▲ Marie Destraz

* <https://humarec.org/>

** <http://codexsinaiticus.org/en/>

*** La Dispute est un débat oral entre deux parties. Après la conquête du Pays de Vaud (encore catholique) par Berne, le nouveau souverain organisa une dispute, tenue à Lausanne du 1^{er} au 8 octobre 1536. La participation catholique était nombreuse mais peu active et les protestants (menés par Farel et Pierre Viret) furent victorieux.

Un projet de recherche

Le Fonds National Suisse vient d'attribuer à Claire Clivaz un subside PRIMA pour diriger, sur cinq ans, une équipe de recherche sur le chapitre 16 de l'Evangile de Marc et les humanités digitales. Le projet s'intitule: «Digital New Testament studies: Mark 16 as a test case of a new research model».

A lire

- *Digital Biblical Studies*, une série codirigée par Claire Clivaz et David Hamidovic depuis 2015 aux Editions Brill, www.brill.com/dbs

Mort et semi-résurrection



Bazooka de David Parrino. Cette oeuvre fait partie de l'importante collection d'art contemporain offerte par l'artiste Olivier Mosset au Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds.

CHEWING GUM Pourquoi ce monochrome rose chair qui pendouille de travers sur son châssis ? « Je vous laisse rêvasser aux parallèles qui vous feront sans doute présager de mes opinions théologiques... » avait glissé David Lemaire en annonçant son choix en préalable à l'entretien.

Métaphore religieuse

A première vue, la charge du *Bazooka* du New-Yorkais Steven Parrino n'est guère explosive. Erreur ! Si David Lemaire ne se prend pas au sérieux, il prend l'art très au sérieux. L'humour en embuscade au coin de l'œil discrètement attentif, le sourire prêt à éclore, la voix douce et le ton vif,

l'ex-théologien historien de l'art s'explique volontiers.

« Les Américains ont un rapport décontracté et malicieux au conflit haute culture/culture populaire et ça m'amuse de proposer ce tableau à *Réformés* parce qu'on peut filer assez loin la métaphore religieuse.

« Sa peinture achevée, Parrino *dépose* la toile et la remonte sur un nouveau châssis, en laissant apparente la préparation blanche qui suit les contours du châssis initial. Ce chiffonnage n'a rien de gratuit – le drapé est l'une des grandes questions de l'histoire de la peinture – mais ce travail me touche surtout en ce qu'il interroge les possibilités de la peinture après la "mort" de ce médium. »

Parrino (1958-2005) y a assisté : « Tandis que Barthes et Foucault théorisaient la fin de l'auteur, en peinture le monochrome appliqué uniformément marquait la disparition du médium – et donc du tableau – dans sa pure planéité. Comment continuer ? La postmodernité, c'est justement l'acceptation lucide de la perte de sens d'un médium dont l'usage est à réinventer. »

Avec sa toile déposée/remontée et son plissé en relief, Parrino tresse trois brins, selon Lemaire. D'abord, la fin du récit moderniste de l'art en constant progrès. Puis la référence à l'art classique – l'allusion au retable et le jeu sur le drapé. Enfin, le clin d'œil à la culture populaire – le rose « chewing-gum Bazooka » – qui parasite ce jeu très intellectuel. « J'aime cette œuvre d'apparence assez ingrate et brutale qui, l'air de rien, ouvre de vastes champs de réflexion et d'interprétation. Je ne délire pas à partir de rien : ses textes théoriques montrent un Parrino très au clair sur sa pratique. »

L'Eglise comme fraternité

Etre au clair. Nous y voici ! Reconnaître la fin du grand récit chrétien, pour le licencié en théologie, n'allait pas plus de soi que, pour un artiste des années 1970, assumer celle de la peinture. « Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin, et trouve par là même autre chose ailleurs. Le contraire de la Résurrection et cependant la puissance de renouvellement de l'art contemporain, qui offre une jubilation esthétique. Admettre la mort, la perte, ouvre une suite possible, sinon le salut. »

Car, au retour d'une année d'enseignement à Madagascar, l'évidence a frappé David Lemaire : il ne serait pas pasteur. « J'ai acquis une forme de conviction de ce que refoule chaque croyant, lors-

Fils vaudois d'un pasteur belge, historien de l'art licencié en théologie, David Lemaire, directeur depuis janvier du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, tisse une toile entre art contemporain et religion.

qu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapié au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante qu'on a inventé la foi.»

Le voilà loin de l'exemple de son père, pasteur belge qui transplantait sa femme et ses quatre enfants dans le canton de Vaud? «Oui, mais où je le retrouve et l'admire, c'est dans ce qu'il a fait pour la communauté. Je l'ai entendu des centaines de fois répéter les commandements de Jésus: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de

toute ta force. Et voici le deuxième qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Pour moi, le pivot de tout, c'est ce «semblable», qui signifie qu'on peut retourner la proposition, mettre en premier «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», et que c'est la même chose qu'aimer son Dieu... Et de là découle: «Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.»

«J'ai retiré cette leçon-là en voyant vivre mon père: il aime son Dieu par l'amour qu'il porte au prochain. Quand l'Eglise, c'est ça, elle accomplit le Royaume. Ma théologie est assez immanente!» Même sans la foi, ce lecteur de Bonhoeffer continue donc à s'intéresser à l'Eglise «en tant que fraternité. Les fraternités orphelines ne sont pas les moins accueillantes!»

Un Ciel vide rend la vie difficile parce que terriblement exigeante et responsabilisante, puisque chaque action est définitive. La foi en une vie future est bien pratique, dit-il, en retraçant son chemin spirituel.

« Mon père pasteur aime son Dieu par l'amour qu'il porte au prochain. Quand l'Eglise, c'est ça, elle accomplit le Royaume »

Ville imaginaire

Le jeune homme précoce – école à 3 ans, bac à 17 ans – est persuadé qu'il se consacra à la religion sans se rendre compte que c'est la fraternité et un monde soudé qu'il recherche dans les milieux évangéliques qu'il fréquente. Car tout y est fait pour empêcher la solitude. L'ayant vécue en terre malgache, il entreprend des études d'histoire de l'art, couronnées par une thèse sur... les peintures religieuses de l'athée Delacroix. Il faut dire qu'à la Faculté de

théologie le mémoire de David Lemaire portait sur le peintre Pierre Soulages, ses derniers examens de théologie pratique sur ce qui se passait dans les installations artistiques d'expo.02, ceux d'éthique sur les têtes de Jawlensky. Et que c'est au musée de l'Art brut qu'à vingt ans il donna son premier rendez-vous à sa future femme, l'artiste Noémie Doge.

Les dessins immenses et minutieux qu'elle réalise ont trait à la perception de l'environnement, à la représentation mentale, à la façon dont le regard transforme le paysage. Questions qui passionnent le nouveau directeur, on le verra en novembre avec sa première grande exposition, consacrée à l'Anglais Paul Noble, dessinateur visionnaire d'une ville imaginaire et délirante. Pour l'heure, Lemaire est heureux de faire connaître l'étonnante collection d'artistes suisses de l'architecte Erwin Oberwiler – une belle histoire – et de revenir aux fondamentaux avec une plongée dans les monochromes, la grande affaire de la peinture au XX^e siècle. Au cœur du sujet, le *Bazooka* de Parrino. La boucle est bouclée.

▲ Jacques Poget

Bio express

1980 Naissance à Namur

1988 Son père émigre à Montagny-près-Yverdon, avant Payerne, Saint-Loup, La Sarraz, Villeneuve.

2004 Licence en théologie à l'université de Lausanne. Enseigne le français pendant un an à Madagascar pour DM-échange et mission.

2010 Mariage avec l'artiste Noémie Doge.

2012 Conservateur-adjoint au Mamco (Musée d'art contemporain de Genève).

2013 Doctorat sur Delacroix, peintre religieux.

2015 Naissance de Philomène, suivie d'Augustine en 2017.

2015 Publie *Alain Huck: la symétrie du Saule* (Mamco).

2016 Chargé de cours à l'université de Genève.

2018 Prend en janvier la direction du Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds et inaugure le 30 juin deux expos montées en urgence car, au lieu de fermer pour travaux, le musée reste partiellement ouvert. (Jusqu'au 30 septembre: *Monochromes, l'affaire du siècle* et *Voyages en zig-zag, la collection d'Erwin Oberwiler.*)



Le ciel ouvert

PARADIS D'où vient ce désir d'éternité placé au cœur de l'homme, se demande le pasteur Thierry Lenoir, auteur de ce livre. Que signifient ces récits si étranges et merveilleux que sont les paraboles qui nous questionnent sur le paradis ? Par ses analyses de textes qui font référence au Royaume de Dieu, Thierry Lenoir s'attache avec finesse à montrer que les paroles du Christ ne se comprennent jamais mieux que si l'on saisit leur signification à travers les images, les métaphores et les paraboles qu'emploie Jésus.

Ces images ne nous égarent pas dans un monde éthéré. Au contraire, elles nous montrent le sens existentiel de ces récits, entre la Terre où nous sommes et le Ciel qui figure le Royaume de Dieu auquel nous aspirons. Mais seule une expérience spirituelle peut nous donner accès à notre être intérieur où se trouve la source. Et Jacob de s'écrier : « Le Seigneur est en ce lieu, et moi je ne le savais pas... Ce n'est rien d'autre que la porte du ciel ! » Saint Augustin, qui fit la même expérience, dit à Dieu : « Vous étiez au dedans, et moi au dehors de moi-même, et c'est dehors que je vous cherchais ! »

▲ **Jacques Perrier**

Les portes du ciel. Paraboles sur le paradis, par Thierry Lenoir, Cabédita, 2018, 93 p.

Les risques du bricolage de l'humain

FANTASMES Le titre de ce livre, *Au péril de l'humain*, exprime bien la position très critique de son auteur, Jacques Testart, père scientifique du premier bébé-éprouvette français né en 1982, à l'encontre du transhumanisme. Il y a danger, dit-il ! Pour le montrer, interrogé par la journaliste Agnès Rousseaux, il explique ce que les nouvelles technologies sont censées apporter : prothèses bioniques, biologies de synthèse, manipulations génétiques, interconnexions cérébrales, etc.

Il analyse ensuite l'idéologie transhumaniste et ce qu'elle signifie au point de vue humain : un asservissement de l'homme aux objectifs déterminés par la machine, une conception mécanique du vivant et une fascination pour le bricolage biotechnologique. Tout cela est très cohérent, ajoute-t-il, avec l'idéologie néolibérale de « l'homme auto-construit ». Enfin l'auteur invite à résister à l'idée que dans les domaines investis par le transhumanisme les résultats attendus ne pourront qu'apporter les meilleurs bienfaits pour chacun !

Ce livre est très intéressant et documenté. Il fait ressortir avec précision les enjeux décisifs de ces projets auxquels participent déjà, dans une proportion considérable, les plus grandes puissances financières. Il y a derrière ces phénomènes des mutations qui risquent de bouleverser nos vies, qui donnent souvent froid dans le dos et qui méritent d'y réfléchir très sérieusement.

▲ **Jean Borel**

Au péril de l'humain. Les promesses suicidaires des transhumanistes, par Jacques Testart et Agnès Rousseaux, Le Seuil, 2018, 259 p.

Réenchâtement écologique

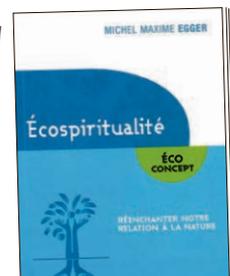
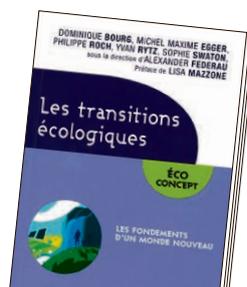
ÉCOSPIRITUALITÉ Les éditions Jouvence sortent une nouvelle collection : *Jouvence concept*. Elle a pour ambition d'expliquer des concepts afin de donner des repères qui aideront à l'action dans notre quotidien. La série est lancée avec deux ouvrages sur l'écologie.

Le premier – *Les transitions écologiques. Les fondements d'un monde nouveau* – convoque des grands noms de la réflexion écologique. Dans un langage simple et accessible, Philippe Roch, Dominique Bourg, Sophie Swaton, Yves Rytz signent chacun un chapitre de l'ouvrage. Politique de la transition, dispositifs socio-économiques nécessaires pour l'accompagner, écovillage : autant de thématiques abordées.

Le sociologue Michel Maxime Egger signe aussi un chapitre de ce livre, qu'il développe plus amplement dans un second ouvrage de cette même collection : *Ecospiritualité, réenchâter notre relation à la nature*. Ecothéologien, chargé d'un laboratoire de la transition intérieure pour l'ONG suisse Pain pour le prochain, il offre un regard tout à fait original sur l'écologie grâce à l'ancrage spirituel qu'il propose. Construire un monde véritablement écologique doit aller de pair avec un sens du sacré. Les chapitres, construits de façon vivante, avec plusieurs encadrés, tels « A la loupe », « Le petit plus », « Piste de réflexion », nous conduisent avec brio vers une nouvelle manière de nous impliquer : celle du méditant-militant.

▲ **Elise Perrier**

- *Les transitions écologiques. Les fondements d'un monde nouveau*, ouvrage collectif sous la direction d'Alexandre Federau, Editions Jouvence, collection Eco concept, 2018.
- *Ecospiritualité, réenchâter notre relation à la nature*, par Michel Maxime Egger, Editions Jouvence, collection Eco concept, 2018.



Agir pour une agriculture équitable

L'exposition itinérante *La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain* sensibilise la population aux enjeux de l'agriculture et de l'alimentation, en vue de la votation fédérale du 23 septembre. Pain pour le prochain est partie prenante du projet.

RELOCALISATION Le 23 septembre, les citoyens suisses voteront sur deux initiatives : pour la souveraineté alimentaire et pour des aliments équitables. Le texte veut renforcer le rôle des paysans dans l'approvisionnement des denrées alimentaires en Suisse, à travers notamment une commercialisation directe. Concrètement, les initiants demandent l'interdiction des OGM, la fin des subsides sur les exportations, l'utilisation et la commercialisation des semences par les paysans, et la protection des terres cultivables. Ils chargent l'Etat de gérer les prix et les quotas, ainsi que la limitation des exportations.

Vers une solidarité agricole

En parallèle, une coalition de la société civile, constituée essentiellement d'ONG, propose l'exposition itinérante *La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain*, pour sensibiliser la population aux enjeux de l'agriculture et de l'alimentation. A travers onze panneaux, elle propose des regards croisés entre les réalités suisses et celles des pays du Sud. Elle met en avant la nécessité de relocaliser toute la chaîne de production agricole, de l'accès au sol à la vente directe. A l'origine du projet, on trouve notamment l'organisation protestante pour le développement Pain pour le prochain (PPP). La problématique est au cœur du travail de l'œuvre qui participe à l'éla-

boration d'une Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans. Lancé par le mouvement international Via Campesina et soutenu par le gouvernement suisse, le texte devrait être soumis au vote du Conseil des droits de l'homme puis adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en septembre.

« Nous ne pouvons plus continuer avec le système agricole actuel. Il faut un changement structurel global. La souveraineté alimentaire est une recherche d'autonomie et de solidarité dans un monde globalisé. C'est une solution à long terme positive au Nord comme au Sud. Elle engage les individus, les milieux politiques et les milieux économiques », explique Ester Wolf, responsable du droit à l'alimentation pour PPP.

Semer des valeurs

« La semence est le premier maillon de la chaîne alimentaire », lit-on sur un panneau de l'exposition. On apprend que l'essentiel des semences hybrides et/ou certifiées est acheté par les paysans à une poignée de semenciers de l'agro-industrie. Leurs graines ne peuvent être ressemées. « L'emploi de ces variétés implique l'utilisation de produits nocifs tels que les fongicides, herbicides et pesticides vendus par les semenciers, adaptés à leurs semences et nécessaires à leur développement », lit-on encore. « Or la conservation, la multiplication et l'échange de semences paysannes représentent une pratique ancestrale qui garantit la biodiversité. Un droit inaliénable menacé par les accords commerciaux qui protègent les intérêts des firmes au détriment du monde paysan. Celui-ci a perdu son autonomie et son savoir-faire au profit d'un secteur marchand spécialisé. Pour les paysans, certifier leurs semences coûte très cher. »

Le chemin est encore long jusqu'à la souveraineté alimentaire, « mais l'inscrire dans la Constitution serait un premier pas », selon Ester Wolf. Le Parlement et le Conseil fédéral ont quant à eux déjà tranché : ils rejettent l'initiative, qu'ils jugent trop excessive.

▲ Marie Destraz



En mai, les visiteurs ont découvert l'exposition lors de la Foire Bio Agri de Moudon.

Une exposition itinérante

La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain, une exposition sur les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation à voir en septembre dans plusieurs villes des cantons de Vaud et Neuchâtel ou en ligne sur www.expo.souverainetealimentaire.org

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Cette année, l'agriculture est au cœur de la collecte du dimanche du Jeûne fédéral, le 16 septembre. Cette collecte est organisée par les Eglises vaudoise, neuchâteloise et genevoise, en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain. Les dons seront versés au projet de la Convergence des femmes pour la souveraineté alimentaire (COFERSA) au Mali, présidée par Alimata Traoré. Pour faire un don : CCP 10-26487-1 Plus d'infos sur www.ppp.ch

La sélection culture

© DR



Lectures estivales

FESTIVAL Pour sa neuvième édition, le Festival d'auteurs le *Livre sur les quais*, à Morges, vous propose de nouveau des rendez-vous spirituels. **Le 31 août, à 15h**, rencontre avec l'écrivain Frédéric Lenoir, Tente Grands Débats. **Le 1^{er} septembre, à 14h**, Rencontre avec le théologien Daniel Marguerat, Librairie *Au jardin du livre*. **A 16h30**, *La Religion au cœur de la géopolitique* avec Bernard Lecomte et

Alexandre del Valle, caves du château de Morges. **Le 2 septembre, à 10h15**, culte avec prédication de Thierry Lenoir, pasteur adventiste, violoniste et aumônier à La Lignière sur le thème *Parabole du trésor caché et parabole de la perle*, suivi d'un apéritif, chapelle des Charpentiers. **A 15h30**, Confessionnal avec Thierry Lenoir, Luc Ruedin et Pierre Bard, cellier de l'Hôtel de Ville. **A 15h40**, Croisière littéraire avec Alexandre Jollien, sur le bateau *Le Lausanne*. Et **à 16h30**, rencontre *Hommage à Rosette Poletti*, Tente Grands Débats. Et **à 17h30**, Confessionnal avec Serge Molla, pasteur auteur de *Martin Luther King, prophète*, caves du château de Morges. Infos et réservations sur www.lelivresurlesquais.ch. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et **à 10h**, culte.

La rentrée à Sornetan

FORMATION Le centre de séminaires de Sornetan (BE) des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, dévoile son programme pour la rentrée. A noter: **Le 11 septembre, à 19h30**, une conférence pour les parents sur le thème *(Cyber)harcèlement: voir l'invisible*, pour acquérir les éléments de base permettant de faire face à cette problématique complexe. **Dès le 21 septembre, Explorations théologiques**: huit sessions d'octobre à juin pour les personnes désireuses de réfléchir au sens de la vie et aux défis auxquels sont confrontés les Eglises aujourd'hui, sur le thème *Montagnes de Dieu, chemins des humains*. **Le 23 octobre**, une journée de formation pour les « visiteurs » bénévoles dans les paroisses, axée la communication non verbale.

Infos et inscriptions sur www.centrede-sornetan.ch/programme/cours-au-centre
▲ M.D.



© DR

Opinion



© DR

Eglise et bénévolat

ENGAGEMENT Depuis plus de dix ans, l'Eglise réformée neuchâteloise promeut activement le bénévolat. En 2018, elle en a fait son fil rouge. Des manifestations, dont une grande fête de reconnaissance cantonale le 25 août, et de nouveaux outils valorisent « l'engagement non salarié, mais organisé » des nombreuses personnes qui la font vivre. S'agit-il d'une nouvelle manière de (re)mobiliser ses plus fidèles membres pour compenser la baisse progressive des forces ministérielles? L'idée de maintenir des activités coûte que coûte, voire à moindre coût, en les confiant à des bénévoles a de quoi séduire. Cependant, c'est une illusion! Le bénévolat ne permet pas de pallier les manques. Il les met en lumière, encourageant ainsi l'Eglise à se redéfinir en profondeur et à s'investir autrement. A y regarder de plus près, voilà que l'on observe un afflux de bonnes volontés à la « marge institutionnelle » de l'Eglise, en lien avec sa mission d'intérêt général ou encore au cœur de sa vie culturelle, avec notamment le renouveau de la prédication laïque. Bousculant le familial et l'informel de la vie communautaire traditionnelle, voilà que se manifeste aussi un nouveau type de bénévoles, qui revendiquent des tâches précises, des conditions-cadres explicites et un soutien qualifié et qualifiant. Convictions et rôles s'en trouvent remis en question de manière dynamique et fructueuse. N'y a-t-il pas, dans cette Eglise contrainte de se percevoir de manière nouvelle, comme un clin d'œil du Dieu de Jésus-Christ, l'Inattendu par excellence?

▲ Jacqueline Lavoyer-Bünzli, responsable du service développement communautaire et animatrice cantonale du bénévolat à l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Le consolateur violent

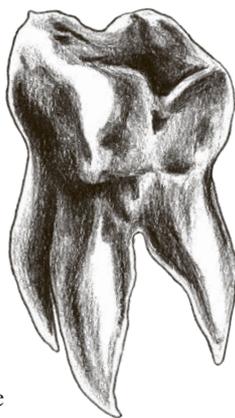
De nombreux psaumes de l'Ancien Testament, la Bible juive, expriment la protection divine. Ils se présentent comme des supplications intimes d'hommes inquiets, culpabilisés ou malheureux, qui s'en remettent à la bienveillance de Dieu. La fin du troisième psaume se démarque par une expression surprenante de la violence de Dieu envers les ennemis de son peuple.

Je me suis couché et j'ai dormi ; je me suis réveillé : le SEIGNEUR est mon appui.
Je ne crains pas ces gens si nombreux postés autour de moi.
Lève-toi, SEIGNEUR ! Sauve-moi, mon Dieu !
toi qui frappes tous mes ennemis à la mâchoire et casses les dents des méchants.
Après du SEIGNEUR est le salut, sur ton peuple, la bénédiction ! Pause.

Psaume 3,6-9

PRÉTEXTE Oui, la Bible peut être violente, y compris dans les Evangiles, autant qu'elle peut être douce et rassurante. Comme dans le Coran, il existe des versets redoutables si on les prend au pied de la lettre et que l'on en fait un prétexte à la violence humaine. Des croisades aux djihadistes contemporains, notre histoire nous rappelle que nous prenons prétexte du texte pour lâcher les pulsions meurtrières qui nous guettent tous. Il nous faut donc prendre du recul et faire quelques remarques à partir de ce texte.

Ce passage est violent car la vie est violente, celle du psalmiste comme la nôtre. Souvent la littérature biblique apparaît comme une forme de résistance par rapport à une situation douloureuse, personnelle ou collective. Il faut rappeler que l'histoire du peuple d'Israël est faite de dominations successives : l'Égypte, puis les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains. Cela forge une nécessaire identité de résistance ! Mais on peut lire ce psaume de manière plus personnelle. Il faut alors se mettre dans la peau d'une personne en grande souffrance pour comprendre que prier, c'est parfois aussi crier !



Souvenons-nous aussi que ces textes n'ont jamais été écrits pour être lus mais pour être entendus, à des époques où le nombre de « lettrés » était très faible. Du coup, on force le trait, on fait entendre des oppositions fortes pour mettre l'auditeur face à des choix. On retrouvera cela encore plus dans la littérature apocalyptique (notamment l'Apocalypse de Jean qui utilise des images de violence pour décrire une situation présente). On peut comparer cette démarche à notre science-fiction moderne. Prenons la saga « La Guerre des étoiles ». Le fil conducteur de cette série de films est le possible basculement « du côté obscur de la force », c'est-à-dire du côté du mal : dois-je « basculer » ou « résister » ?

Enfin, on remarquera que la décision de « frapper » est ici, comme toujours, dans les mains de Dieu, pas dans les nôtres. Le jugement suprême est divin. L'être humain ne peut, de son propre chef, décider de « frapper ». Comme un appel finalement à plus de douceur de notre part. Sans doute aussi à plus d'humilité : qui sommes-nous pour juger ?

► **Jean-Marie de Bourqueney, pasteur de l'Eglise protestante unie de France à Paris-Batignolles et rédacteur en chef de la revue « Evangile & liberté ».**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Les nouveaux ministres
de l'Église vaudoise

30

Prière de midi
à Chamblandes

31

Fête des vendanges
à Lutry

36

Tournoi de pétanque

Le religieux sur l'espace public ?

Témoins de Jéhovah distribuant des publications, fascicules scientologues ou prêches homophobes. La ville de Lausanne est-elle le théâtre d'actions prosélytes ? C'est la question que se pose le socialiste Benoît Gaillard dans son interpellation déposée au Conseil communal (organe délibérant).



Des témoins de Jéhovah autour de leur présentoir, à Londres.

Vous avez le sentiment que le prosélytisme progresse à Lausanne ?

BENOÎT GAILLARD J'avoue que c'est un sentiment subjectif, renforcé par les questions et les remarques que j'entends de la part de nombreuses personnes. C'est pour cette raison que j'aimerais avoir des informations permettant d'objectiver cela.

Mon interpellation pose des questions. Il ne s'agit pas de prendre des mesures dans l'immédiat. Mais il est vrai que ces derniers mois j'ai constaté une présence accrue d'actions de distribution de flyers religieux, et les médias se sont fait les échos de situations qui ont choqué les Lausannois, avec un prêche homophobe en public.

Partager ses convictions, n'est-ce pas un droit ?

La liberté d'expression n'est pas absolue et sans limites ! Les discours qui vont à l'encontre des droits humains ou prônent la discrimination méritent d'être encadrés !

Par ailleurs, j'ai l'impression que certaines règles non écrites ne sont plus respectées. A quoi ressemblerait la place de la Palud un jour de marché si des militants de chaque stand politique se lançaient dans de grandes harangues ? Le stand qui s'est tenu sur la Riponne il y a quelques semaines avec des prêches au micro exposant les principes de la vraie foi est quelque chose qui ne fait pas partie de nos usages.

Je voudrais que l'on puisse discuter de façon dépassionnée de ce qui est toléré ou non sur l'espace public. Il y a des chants religieux, par exemple ceux de l'Armée du Salut, dans la rue pendant la période de Noël. Mais voulons-nous entendre toute l'année des discours d'évangélisation ? Il est difficile de poser des limites absolues, mais nous pouvons exprimer que nous attendons des groupes religieux une certaine réserve.

Dans votre interpellation, vous faites directement référence aux dérives sectaires...

Mon but c'est que l'usage accru du domaine public ne

soit pas facilité, voire soit même rendu un peu plus difficile pour les organisations pratiquant de l'endoctrinement sectaire. Pour cela, il faudrait débattre des critères à appliquer, et ce n'est pas simple puisque la Suisse se refuse à catégoriser les sectes. Mais je ne vois rien de choquant à ce qu'une ville refuse l'usage du domaine public à un mouvement ayant déjà fait l'objet de dénonciations ou de plaintes.

Au minimum, je souhaiterais que les organisations religieuses aient l'obligation de se présenter clairement comme telles. Il doit y avoir une certaine transparence.

► **Joël Burri, Protestinfo**

Connexion avec les nouveaux ministres

Onze nouveaux ministres font leur entrée dans l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés ou agrégés le 1^{er} septembre à la cathédrale de Lausanne. Ces nouveaux pasteurs et diacres, qui s'apprêtent à partir à la rencontre des réformés vaudois, investissent-ils aussi les réseaux sociaux ?

COMMUNICATION Ils sont onze. Trois femmes et huit hommes. Ils ont entre trente et cinquante ans. Le 1^{er} septembre, ils feront officiellement leur entrée dans l'Eglise réformée vaudoise (EERV) en tant que pasteurs ou diacres. Ils partiront alors à la conquête de leurs ouailles, aux quatre coins du canton. A l'ère du numérique, ces nouveaux ministres emprunteront-ils la voie des réseaux sociaux pour toucher les âmes des Vaudois ?

Au second plan

La pertinence des réseaux sociaux n'est pas remise en question par la nouvelle volée. Ils sont un outil de communication nécessaire. Ils offrent une visibilité aux activités organisées dans les différents

lieux d'Eglise. L'application *WhatsApp* est d'ailleurs leur réseau social privilégié. Cette messagerie instantanée et gratuite permet de créer des groupes de discussion simultanée, idéale pour optimiser la gestion des différentes activités de la paroisse, organiser un événement, chercher des bénévoles. Une aubaine pour ces nouveaux pasteurs et diacres qui avouent ne pas chômer.

Pourtant, chacun des onze ministres préfère passer ses journées les yeux déviés de l'écran. Peu s'adonnent au plaisir de « liker » ou de partager des contenus sur *Facebook* et *Twitter*, encore moins publient des photos sur *Instagram*. Le plus souvent par manque de temps, d'intérêt personnel ou de demandes

des paroissiens. Et aussi parce que le virtuel ne remplace pas le réel, affirment-ils. Lieux de présence et de rencontre possible, les réseaux sociaux doivent rester un simple complément au contact direct.

Au sein de la volée, on parvient malgré tout à départager deux groupes : les ministres qui voient dans le virtuel une occasion de faire rayonner la vie de l'Eglise et les valeurs de l'Evangile et ceux qui se focalisent sur la prise de contact directe, gage d'une relation authentique et à long terme, reléguant les réseaux sociaux au second plan, voire aux oubliettes. Rencontre avec les membres de la volée, tous suffragants jusqu'au 1^{er} septembre.

Etre vu, lu et entendu

« Les réseaux sociaux sont un lieu de résonance qui permet de faire connaître ce que nous faisons. Ils donnent un écho et une visibilité en touchant un public large. C'est aussi une façon de communiquer qui nous fait sortir du discours institutionnel, en donnant un ton différent, moderne et dynamique », note

Paolo Mariani, diacre de la paroisse du Talent et ancien responsable de l'Office information et communication de l'EERV.

Liliane Rudaz surfe sur ces atouts dans le cadre de son ministère diaconal Présence et Solidarité pour la Région Lausanne-Epalinges. Elle co-anime la page *Facebook* du groupe de rencontre et de partage pour jeunes homosexuels créé au sein de l'EERV *A bras ouverts*. « Il faut s'adapter à la communication que les jeunes utilisent. C'est aussi un moyen d'avoir un accès aux réseaux secondaires, au public plus éloigné. »

Même stratégie s'agissant de la capsule vidéo hebdomadaire *L'Eglise à la rencontre* publiée sur *Facebook* par trois pasteurs de la Côte. L'objectif de ces vidéos : « Délivrer un message spirituel aux personnes en demande et qui n'ont pas le temps de venir à l'église le dimanche matin », explique le pasteur de Nyon, Kevin Bonzon, l'un des instigateurs du projet. Si le ton décalé des capsules livre une image en marge de l'institution, pour le pasteur, la relation virtuelle qu'elles entament avec les internautes n'en fait pas un but. « Je préfère prendre du temps en direct, plutôt qu'en perdre sur les réseaux sociaux. »

La priorité de la proximité

La visibilité promise par les réseaux sociaux ne rivalise pas avec l'attrait d'un travail de proximité et de culture du

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BLÉCHERETTE
BROYE
RIVIERA
LAUSANNE
MORGES



**Un peu de tout,
près de chez vous**

MAGASIN DE SECONDE MAIN
LE GALETAS
CSP CENTRE SOCIAL PROTESTANT

www.galetas.ch



Les nouveaux ministres de l'Eglise réformée vaudoise. De gauche à droite, en haut: Pierre-Alain Mischler, Patric Reusser-Gerber, Christian Mairhofer, Alain Ledoux, Kevin Bonzon, Tojo Rakotoarison, Noémie Steffen. En bas: Liliane Rudaz, Paolo Mariani, Alice Corbaz, Bertrand Quartier.

lien en direct, mise au cœur du ministère.

Les réseaux sociaux sont synonymes de rapidité, de spontanéité, ils sont aussi éphémères. Un rythme qui ne correspond pas encore au mode de fonctionnement des réformés vaudois, note Bertrand Quartier, diacre dans la paroisse du Jorat et responsable de l'église des enfants à Servion. « Il faut des compétences, du temps pour être à la page. L'outil virtuel n'est pas encore une priorité dans toutes les paroisses », ajoute Patric Reusser-Gerber, pasteur dans la paroisse de langue allemande de la Broye, qui avoue pourtant son intérêt pour le média.

Sur le terrain, le « public cible » est loin d'être hyper-connecté. Christian Mairhofer, diacre dans le Nord vaudois et la région lausannoise, l'observe au quotidien. « Je partage mon ministère entre les établissements médico-sociaux (EMS) et la Rou-

lotte, un lieu de présence et d'accueil dans les rues d'Yverdon-les-Bains pour les personnes en situation de crise. Ce n'est habituellement pas via les réseaux sociaux que je peux entrer en contact avec ces différents groupes de personnes. C'est aujourd'hui un outil à mon sens plus utile pour un travail auprès des jeunes », explique-t-il.

Même constat pour le pasteur Alain Ledoux, dans la paroisse de Pomy-Gressy-Suchy. L'essentiel de la communication, qui a été renouvelée ces dernières années, se concentre sur une distribution dans les boîtes à lettres et par courriel. Pas de demande non plus de la part des paroissiens de Noémie Steffen, pasteur à la Vallée de Joux qui note un obstacle de taille: « Derrière un écran, impossible de voir le ressenti de l'autre. »

« Sur le long terme, pour qu'il y ait une relation, qu'une communauté se crée, il faut de l'engagement. Ceci passe par

le réel, non par le virtuel », commente Tojo Rakotoarison. Le pasteur a posé ses bagages dans la paroisse de Baulmes-Rances. Les réseaux sociaux n'y sont pas un outil de communication privilégié. Mais la paroisse ne leur ferme pas la porte: « Nous réfléchissons à une stratégie pour redynamiser la vie paroissiale et monter une équipe pour s'occuper des enfants. Si beaucoup de jeunes sont sur *Facebook* notamment, il est nécessaire d'examiner leurs demandes avant de nous lancer. »

Un témoignage virtuel

« Les réseaux sociaux sont un moyen parmi d'autres d'être présent auprès des gens. Mais il ne doit pas être un but. Toute communication nécessite que l'on réfléchisse à son impact », constate Pierre-Alain Mischler, diacre de la paroisse de Cossonay-Grancy.

Si les réseaux sociaux sont un lieu de présence pour ceux qui y sont déjà, est-ce pour au-

tant un lieu d'évangélisation à investir? « Sur les réseaux sociaux, je partage et publie des contenus qui m'intéressent, m'interpellent. La rencontre est virtuelle, elle n'en est pas pour moins réelle ou authentique. En montrant qui je suis, en partageant un bout de mon expérience et de ma foi, je témoigne. C'est une forme d'évangélisation », déclare Alice Corbaz, pasteure aux Avançons.

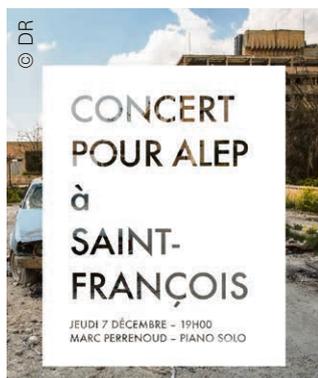
► **Marie Destraz**

Journée d'Eglise

Le 1^{er} septembre, la journée d'Eglise se décline de 13h à 16h30 autour de la cathédrale sur le thème de l'appel. A 17h, rendez-vous à la cathédrale pour entourer les nouveaux ministres de l'Eglise réformée vaudoise lors du culte de consécration et d'agrégation, suivi d'un apéritif sur l'esplanade dès 18h30. Infos sur www.journee.eerv.ch

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Des notes d'espoir pour Alep



ESPRIT SAINF Les combats armés ont cessé à Alep, mais les habitants qui en ont fait les frais restent marqués dans leur chair. Aujourd'hui, le quotidien de milliers de per-

sonnes reste précaire. Et de nombreux blessés ont encore besoin de soin.

Durant la guerre, l'hôpital Saint-Louis et le dispensaire de l'église du Christ n'ont jamais interrompu leur aide à la population. Pour leur permettre de poursuivre leur mission, et face aux besoins en soin et médicaments, l'Action chrétienne en Orient (AOC), l'esprit saint et Saint-Jean Suisse se mobilisent. Le 7 décembre, ils organisent un grand concert de piano solo par le pianiste de jazz Marc Perrenoud à l'église Saint-François. La soirée sera aussi

l'occasion d'entendre les témoignages du docteur Nabil Antaki, médecin de l'hôpital Saint-Louis et de B'Chara Mussa Oghli, pasteur au dispensaire de l'église du Christ. Les bénéfices de la soirée seront reversés aux deux institutions soutenues.

Concert pour Alep, vendredi 7 décembre, 19h, église Saint-François Lausanne. Prix : 80 fr., réservation dès maintenant sur www.monbillet.ch ou dans les offices de tourisme d'Ouchy et de la gare de Lausanne.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vocation, un mot désuet : vraiment ?



Myriam Karlström
conseillère synodale

DÉSIR Il y a plus de 20 ans, j'ai osé utiliser le terme de vocation pour un enseignant et on m'a répondu que ce mot ne voulait rien dire et qu'il était réservé aux seuls engagements religieux. Vraiment ? Au moment où nous accueillons de nouveaux ministres et à l'aube du renouvellement des conseils et assemblée de l'Eglise réformée vau-

doise pour une nouvelle législation, il est utile de se poser la question.

Pour moi, la vocation est une réalité moderne et qui concerne toutes et tous. L'être humain a non seulement des besoins, mais il a également des désirs. Le désir, mouvement du fond de l'être, participe aux choix que nous faisons. Comme chrétiens, nous croyons que Dieu nous aime

« Un mot moderne et actuel qui dit l'appel de Dieu »

et qu'Il peut être à la source de ce désir. C'est son appel qui s'exprime ainsi. La vocation est donc l'appel qui découle du désir de Dieu pour ma vie. Cet appel s'adresse à toutes et tous et pas seulement aux ministres. Elle peut concerner tous les aspects de la vie, pas seulement les engagements en Eglise.

La prochaine Journée d'Eglise a pour thème : *la vie*,

un appel! Oui, j'en suis persuadée, Dieu adresse vocation à chacune et chacun personnellement. La prière, l'écoute de soi et celle des autres sont des chemins complémentaires pour découvrir quels sont mes désirs nés de la vocation que Dieu m'adresse. Je me réjouis de vivre cette Journée d'Eglise pour ensemble s'interroger sur notre vocation individuelle et commune.

Oui ! Pour moi la vocation est un mot moderne et actuel qui dit l'appel de Dieu et m'invite à y répondre. ►

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Septembre, fin de l'été

Sachons prolonger au-delà de la rentrée le bonheur des vacances.

RESSOURCES Personnellement, j'essaie de ne jamais partir en vacances l'été, car j'aime l'ambiance qui règne pendant les mois de juillet et d'août. Les gens semblent heureux et détendus, la joie de beaucoup est contagieuse et une sorte de paix règne dans l'atmosphère, ce qui ne laisse personne indifférent. Alors en cette fin d'été, je me demande comment nous pourrions inverser les pôles et instaurer ce climat de bonheur et de repos tout au long de l'année et pas uniquement lorsque les vacances s'annoncent.

Qu'est-ce que nous vivons en vacances que nous expérimentons moins quand le travail et les tâches quotidiennes reprennent leurs droits?

La réponse se trouve certainement dans le temps que nous avons à disposition lorsque nous sommes en congé, ces haltes

vitales qui nous permettent de vivre les choses les unes après les autres à un rythme naturel. Une phrase biblique me vient en tête : « Venez à

« Les pauses avec Dieu nous mettent en confiance »

moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos » (Mtt 11, 28). Loin de nous épuiser et de nous faire perdre du temps, se mettre en présence de Dieu nous ressourcent. Ces instants que nous accordons à cette « VIE » qui se trouve en deçà de

nos habitudes, de nos gestes quotidiens et de notre routine créent à leur tour un autre espace, en nous cette fois, un espace de paix qui nous

apporte le souffle dont nous avons besoin. Les pauses avec Dieu (trois fois cinq minutes par jour, par exemple) nous procurent une confiance et un calme qui nous permettent d'être plus à l'écoute du « présent », de la tâche qui nous attend « dans l'instant » et non pas celle que nous avons prévue. En effet, lorsque la guidance de Dieu se manifeste dans nos vies, nos agendas et nos plannings volent souvent en éclats pour laisser place à une intuition spontanée de ce qu'il y a à faire maintenant et non dans deux heures.

Lorsque Dieu est au centre de nos existences, la légèreté reprend ses droits, car le « faire » et le « devoir » sont remplacés par « l'écoute » de notre élan naturel! Et croyez-moi, tout ce qui doit être fait sera fait dix fois plus vite que d'habitude, et ce, avec une facilité déconcertante! Alors en ce mois de septembre, faisons nôtres ces micro-pauses avec Dieu, et ce, chaque jour. Ainsi, nous prolongerons ces mois d'été qui nous font tant de bien.

► **Geneviève Daenzer, pasteure**



En classe ou au boulot, c'est la rentrée! Et avec le sourire!

PULLY PAUDEX

DANS LE RÉTRO

La fête d'offrande à Chantemerle

Dimanche 3 juin, l'église et la maison de paroisse grouillent de gens qui s'affairent pour que la fête qui se prépare soit belle. Fête d'offrande et de reconnaissance pour le ministère de toute la famille Wisser. Chacun, à sa façon, est venu témoigner de son attachement et de sa reconnaissance à Laurent et sa famille. Le culte a permis de communier sous le signe de la complémentarité et de l'inter-

générationnalité. Des discours, des cadeaux, des chants, des jeux, des grillades et la convivialité étaient au rendez-vous. Le soleil était aussi de la partie. L'eau de la fontaine a participé à rafraîchir les plus jeunes. Un tout grand merci à l'équipe de préparation ainsi qu'à toutes les personnes sur place qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leur compétence pour que tout se passe en harmonie du début à la fin de la journée. Les lieux se sont vidés doucement, chacun partant avec ses souvenirs... On aurait eu presque envie de partir en laissant la porte grande ouverte, pour prolonger les instants.



Pully-Paudex Les enfants offrent leurs chants préparés avec Philippe Corset après le culte.



Pully-Paudex De la main des parents, Laurent et Christine reçoivent de quoi créer un bouquet.

Le mot des fêtés

« Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont préparé cette belle fête, et toutes celles qui nous ont offert leur présence, de gentils messages et des signes d'amitié à l'occasion de notre retraite. Notre reconnaissance est grande envers le Seigneur, qui garde vivante notre communion fraternelle ».

► **Laurent et Christine Wisser, avec Florian et Gabriel.**

ACTUALITÉS

Journée au vert exceptionnellement à Chamblandes

Dimanche 9 septembre. La tradition de la journée au vert à Paudex doit être mise entre parenthèses, en tous les cas cette année. En effet, les importants travaux effectués dans la salle communale ne nous permettront pas de nous y rendre, si la météo nous y obligeait. C'est pourquoi, et contrairement à ce qui avait été annoncé dans le « Réformés » de juillet-août, ce rendez-vous intergénérationnel annuel de notre paroisse sera organisé sur le site de Chamblandes : dans la salle paroissiale pour le culte, à 10h, sur le thème « Une parole de miel » et, par beau temps, devant celle-ci pour l'apéritif, les grillades et les animations. Lors du culte, les enfants de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance (rebaptisé ici « Les petits aventuriers de la Bible ») seront accueillis, et les nouveaux catéchumènes de notre paroisse, ainsi que ceux de Belmont-Lutry, recevront leur bible. Un jeu de piste pour petits et grands aura lieu dès 13h15. A prendre avec soi : salades, accompagnements et fruits pour une gigantesque salade de fruits communautaire, préparée par les enfants. Un boucher

grillera ses viandes sur place (prix indicatif : 15 à 20 fr. par personne).

Lancement d'une prière de midi hebdomadaire à Chamblandes

Nos lieux de culte sont ouverts pour les célébrations dominicales, les enterrements et les mariages. Pour des concerts aussi. Mais ils le sont également pour des temps de prière (comme celle de Taizé, au Prieuré). Pour cette rentrée, Jean-Baptiste et Dominique Lipp proposent une série de six mardis pour lancer, à l'essai, un office de prière du milieu de la journée, juste après la sonnerie des cloches, de 12h10 à 12h30. Bienvenue à cette première série de rendez-vous, qui sera évaluée pour une éventuelle suite : **mardis 11 septembre, 18 septembre, 25 septembre, 2 octobre, 9 octobre et 16 octobre.**

Retraite annuelle du conseil paroissial

Comme chaque année, le conseil de notre paroisse se retirera pour 24 heures à Crêt-Bérard, les 28 et 29 septembre. Si le but habituel de cette retraite est le ressourcement, cette fois-ci, à quelques mois du renouvellement de tous les conseils dans l'EERV, notre CP se mettra au travail sur son fonctionnement et son renouvellement au printemps 2019. Merci de prier pour vos conseillers et vos ministres, au seuil d'une nouvelle législature !

Concert à l'église de Chamblandes

Dimanche 30 septembre, à 17h, concert de l'Association de Chamblandes avec Malcolm Kraege au violoncelle, et Sean Bourquin à l'orgue. Lectures par le pasteur J.-B. Lipp.

**L'Eveil à la foi
À Pully-Paudex et Saint Maurice**

8 septembre 10h Prieuré
10 mai 18h St-Maurice
17 novembre 10h St-Maurice
23 mars 10h St-Maurice
8 décembre 10h St-Maurice
27 janvier 10h Prieuré

Parler avec Dieu
« Des mots qui habitent notre prière, des mots qui s'envolent vers Dieu »

Pully-Paudex Prochaines rencontres d'Eveil à la foi.

Fête paroissiale : à vos agendas !

La fête paroissiale aura lieu cette année à la Maison Pulliérane le **vendredi 5 et le samedi 6 octobre**, avec sa vente traditionnelle et ses repas, comme chaque année ! Des détails suivront dans la prochaine édition de votre journal préféré.

Club des aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le **martedì 11 septembre** pour une course en car dans le Jura français, à Arbois, avec visite des salines de Salins. Informations auprès de M. Duperex, 021 728 68 04.

Respiration musicale

Mercredi 26 septembre, de 11h à 11h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 26 septembre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Repas partage en famille

La rentrée vous fait grise mine ? Vous avez le moral en berne ? Venez passer un petit bout du dimanche qui suit la rentrée dans une atmosphère festive. **Dimanche 2 septembre, à 10h**, les familles sont invitées au temple de Lutry. Les enfants commencent le culte avec les aînés, puis rejoignent la salle de la cure où une animation sympathique

les attend sous forme d'atelier de peinture sur galets avec Geneviève Fourets. Puis tout le monde se retrouve dans le jardin de la cure pour un pique-nique canadien sur l'herbette. Couvertures pour les plus souples, chaises et tables pour les autres. Une manière conviviale d'alléger la rentrée.

Cultes JeudiDieu

Vous voulez vivre un moment de tranquillité recueillie ? Une parenthèse portée par des chants de Taizé ? Vous aimez le silence, mais aussi le partage spontané autour d'un texte biblique ? Ou encore digérer l'interpellation d'un récit biblique sur un interlude d'orgue ? C'est ce que vous offrira **dès le 30 août** et ceci **chaque jeudi, à 19h**, au temple de Belmont (en dehors des vacances scolaires) une équipe de laïcs. Structuré par les textes de l'office de Crêt-Bérard, le Jeudi-Dieu concrétise la volonté du conseil paroissial de consacrer le temple de Belmont à des moments spirituels et musicaux. Nos deux organistes sont donc partie prenante du projet. Les pasteurs interviennent une fois par mois et apportent la prédication. Le cadre horaire reste inchangé : **de 19h à 19h30**. Pas de plus belle occasion de se réconcilier avec soi-même après le stress de la journée et d'entrer dans l'intimité de Dieu par la prière et l'écoute de la Parole !

Prière silencieuse - retour au temple de Lutry

La prière silencieuse reprend **mercredi 12 septembre, de 17h à 19h**. Elle se déroulera de nouveau au temple de Lutry et gardera sa vocation œcuménique. Elle aura lieu **chaque 2^e mercredi du mois**. La prière sera animée par Madeleine et Jean-Luc

Crisinel, Ariane Mauler, Fabienne Micol et Claire-Dominique Rapin. La permanence est maintenue pendant deux heures. Vous pouvez rejoindre la prière quand vous voulez et pour la durée qui vous convient. Cette année, elle continue à se vivre en solidarité avec les chrétiens d'Orient et tous les chrétiens persécutés à travers le monde.

Cultes en lumière

La saison des cultes en lumière recommence **dimanche 23 septembre, à 19h30**, au temple de Lutry. « Gagner », tel est le thème choisi pour l'ensemble des cultes jusqu'au printemps 2019. Gagner... un must absolu pour notre société. Et l'Evangile, que raconte-t-il de tout cela, lui qui nous invite à adorer un Messie crucifié ? Sur les trois cultes proposés jusqu'à Noël, deux invités témoigneront de leur foi à partir de ce thème. Charlotte Müller Perrier, conseillère paroissiale à Belmont-Lutry et cantatrice, nous confiera ce qui

Fête des vendanges à Lutry, les 28-29-30 septembre

BELMONT-LUTRY

Comme chaque année, la paroisse se joint à la fête des vendanges de Lutry : **vendredi et samedi soir**, on est invités à passer au stand de soupe et crêpes offertes gratuitement sur le parvis du temple, **de 18h à 23h**. Le temple sera ouvert aux visiteurs de passage. **Samedi, à 14h**, départ du Rallye des enfants (inscriptions dès 13h) dans la cour extérieure du château.

la fait chanter: la recherche de l'approbation des auditeurs? Ou tout autre chose? Quant à Roselyne Righetti, pasteur de la rue à Lausanne, elle sera la porte-parole de ceux qui ont tout perdu. Alors, intéressé? Tout cela se vivra dans le cadre de cultes simples et chaleureux, animés par une équipe toujours soucieuse de rejoindre vos préoccupations et d'utiliser un langage accessible.

Lectio divina: reprise des rencontres

La première rencontre de la lectio divina aura lieu **mercredi 26 septembre, de 18h à 19h. Attention au changement de lieu.** Elle se déroulera désormais à la salle de la cure catholique de Lutry. Cette pratique invite à l'écoute du texte biblique, lu de nombreuses fois, et permet un cheminement vers une appropriation dans la méditation, la prière et la contemplation. Les rencontres ont lieu le **4^e mercredi du mois, de septembre 2018 à avril 2019.**

DANS NOS FAMILLES

Actes ecclésiastiques du 2^e trimestre Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: M. Marek Boryszewski le 4 avril, Mme Rosa Kern le 6 avril, M. Jean-Michel RoCHAT le 12 avril, M. Jean-Claude Moret le 13 avril, M. Philippe Favre le 16 avril, Mme Francine Richon le 26 avril, M. Pierre Raimond le 2 mai, Mme Marcelle Monod le 14 mai, Mme Paulette Bron et Mme Mireille Küttel le 24 mai, M. Philippe Rappaz le 6 juin, Mme Charlotte Dysli le 7 juin, Mme Margrit Golay le 11 juin, Mme Juliette Pittet le 12 juin, Mme Liliane Gehri le 13 juin, M. Jean Demetriades le 14 juin, M. Jean-Samuel Grand le 16 juin, M. Pierre Ramelet le 18 juin, M. Gé-



Belmont-Lutry Les enfants chantent lors du culte au vert, le 1^{er} juillet.



Belmont-Lutry Installation de Mme Aline Marguerat, nouvelle conseillère paroissiale.

rard Schelling le 22 juin, M. Marc-Aurèle Bolomey le 27 juin, M. Bertalan Molnar le 28 juin.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de leur union: Martin Côte et Elisabeth Allain le 2 juin, Anthony Matthey et Sandra Reuter le 16 juin, Vincent Pascarella et Chloé Scuderi le 30 juin.

Baptêmes

Ont reçu le baptême: Sonia Studer le 1^{er} avril, Augustine Wiedler le 15 avril, Nathan Vigneron le 17 juin.

RENDEZ-VOUS

Agenda

Mercredi 29 août: mise sous pli d'automne, **dès 9h**, au foyer de la MPJ.

Dimanche 2 septembre: pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Lutry après le culte en famille, à

10h.

Mercredi 12 septembre: reprise de la prière silencieuse mensuelle, **de 17h à 19h**, au temple de Lutry.

Mercredi 26 septembre: première rencontre de la lectio divina, **de 18h à 19h**, à la cure catholique de Lutry.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Au revoir, Sylvain

Notre paroisse a été bénie par la présence d'un merveilleux stagiaire : Sylvain Corbaz. Sylvain a été un « roc » et un ami pour nous tous. Ce fut un plaisir et un privilège de vivre avec lui et d'être témoin de son développement comme pasteur. Très actif dans tous les aspects de la vie paroissiale, il a fait vivre la prière de Taizé dans la communauté œcuménique de Bourg-en-Lavaux avec des recueils simples et touchants. Nous souhaitons beaucoup de joie à Sylvain et à son épouse Alice dans leur prochaine étape de

vie et dans leur témoignage de l'Évangile. Nous nous réjouissons avec eux de la venue prochaine de leur enfant.

Cher Sylvain, nous te laissons avec ces mots de l'apôtre Paul aux Thessaloniciens, qui résumant nos sentiments pour toi : « Nous exprimons constamment notre reconnaissance à Dieu au sujet de toi lorsque, dans nos prières, nous faisons mention de toi. Nous nous rappelons sans cesse, devant Dieu notre Père, ta foi agissante, ton amour actif, et ta persévérance soutenue par ton espérance en notre Seigneur Jésus-Christ. »

► **Jim Jackson, président du conseil**

Bienvenue à notre nouvelle pasteur Vanessa Lagier

Dimanche 9 septembre, à 10h, lors du culte, nous accueillerons notre nouvelle pasteur Vanessa Lagier. Mme Lagier commencera son ministère le 1^{er} novembre et occupera un poste à 50 %. Elle nous rejoint de la paroisse de la Glâne à Romont après avoir été pasteur à l'Église protestante de Genève. Elle a aussi été pasteur suffragante au sein de l'EERV dans la paroisse des Avançons. Vanessa Lagier aime transmettre la joie de l'Évangile, proposer et accompagner des projets innovants dans la communauté.

POUR LES JEUNES

Catéchisme de la 7^e à la 11^e HarmoS

Pour toutes les années : inscriptions auprès de la pasteur Aude Roy Michel, 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch. Tous les enfants sont bienvenus !

Culte d'ouverture en famille le **dimanche 7 octobre, à 10h30**, au temple de Cully.



Villette Sylvain Corbaz lors de la célébration patriotique le 29 juillet sur la place d'Armes.

Le Culte de l'enfance redémarre !

La saison 2018-2019 du Culte de l'enfance débutera le **mercredi 3 octobre, de 12h à 15h30**, au sous-sol du collège du Genevrey à Grandvaux. Une équipe imaginative et créative attend tous les enfants de 6 à 10 ans pour vivre des temps d'amitié, de créativité et de foi. Au travers de ceux-ci, votre enfant découvrira que Dieu l'aime et l'invite à construire son histoire avec lui. Informations : Aude Roy Michel, 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Marches méditatives

Bienvenue aux marches méditatives ! Un temps de partage, de marche et de silence autour d'un texte biblique. Prochains rendez-vous : les samedis **1^{er} septembre, 6 octobre et 3 novembre**. Départ de la gare de Cully, à **10h30**. Renseignements : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Culte Parole et Musique

Dimanche 30 septembre, à 10h, au temple de Villette, une équipe de laïcs et de mu-

siciens de notre paroisse nous offrira un culte alliant méditation et musique.

Groupe de prière

Ouvert à tous, un office œcuménique de prière a lieu **chaque vendredi, à 8h30**, au temple de Cully. Renseignements : Gérald Chappuis, 079 212 60 15 ou chappuis.gerald@bluewin.ch.

Prières de Taizé

Un temps pour prier et chanter à la manière de la communauté œcuménique de Taizé. Mercredis **5 septembre, 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre, à 18h 30**, au temple de Cully.

Concert

Dimanche 30 septembre, à 18h, à l'église Notre-Dame de Lavaux, un concert vous est proposé par la commission interconfessionnelle de musique sacrée. Au programme la cantate BWV 51 de J.-S. Bach « Jauchzet Gott in allen Landen ».

Prière

VILLETTE Jésus, remets-nous en mouvement

Quand nous sommes paralysés

Par la peur ou l'échec,
Qui nous enlèvent toute joie

Et nous referment sur nous-mêmes.

Fais-nous entendre ton « Lève-toi et marche »

Quand, dans notre Eglise,

Tout semble figé,

Que l'on ne ressent plus le souffle de ton Esprit

Sur nos idées bien arêtées.

Révèle-nous la beauté

Et la force de vie de nos désirs

Qui nous retournent vers toi

Et nous font goûter ta présence et ton pardon.

Jésus, remets-nous en mouvement ! Amen

► **Marthe Lamothe**

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Prier en semaine

La prière « Oasis » du mardi soir n'étant que peu fréquentée, elle est supprimée dès ce mois de septembre. En revanche, la prière du jeudi continue, seul l'horaire change légèrement, puisqu'elle aura lieu à **8h45** à la salle de la cure (au rdc).

Mise sous pli... avec vous ?

Nous recherchons des « petites mains » pour aider à la mise sous pli du **jeudi 6 septembre, entre 9h30 et 12h**, à la salle de la cure. D'avance merci pour votre aide précieuse !

Groupe de visiteurs

Le groupe se retrouve le **jeudi 13 septembre, de 9h30 à 11h30**, à la salle de paroisse de la cure. Bienvenue à toute personne qui voudrait faire des visites. Renseignements auprès du diacre Emmanuel Spring.

Conseil paroissial

SAVIGNY-FOREL En été 2019, une nouvelle législation commencera pour l'ensemble de l'EERV ; des postes au conseil paroissial seront à repourvoir. Afin de présenter le programme et les activités et de renseigner les personnes intéressées, une soirée d'information et de discussion sera organisée le **mercredi 26 septembre, à 19h**, à la salle de paroisse de la cure, autour d'un apéritif dînatoire.

Culte du 16 septembre à Forel

Culte du Jeûne fédéral, animé par Mme Geneviève Buttica, pasteur à Puidoux-Chexbres.

Pas de culte café-croissants en septembre

Avant le culte des récoltes et les cultes radiodiffusés, pour alléger le programme, le conseil paroissial a remplacé le culte café-croissants (prévu initialement le 30 septembre) par un culte « classique » à Savigny.

Culte des récoltes au forum

Après un culte l'an dernier à la ferme, le culte des récoltes et d'offrande revient au forum. Ce culte aura lieu le **dimanche 7 octobre, à 10h**, suivi comme d'habitude d'un repas simple (merci d'apporter un dessert). Une table sera disponible pour y déposer les fruits, légumes, confitures, conserves et autres produits que vous aimeriez vendre au profit de la paroisse. Animé musicalement par l'Union instrumentale, ce culte sera donc non seulement l'occasion de rendre grâce pour ce que Dieu nous donne, mais aussi de faire notre offrande

pour la vie de la paroisse et son rayonnement dans nos villages.

Ce culte sera également l'ouverture officielle du catéchisme dans notre paroisse avec la remise des bibles aux catéchumènes de première année (7^e HarmoS).

ENFANCE ET JEUNESSE

Préparation collective au baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant cet automne ou cet hiver, une préparation collective obligatoire aura lieu le **mercredi 3 octobre, à 20h**, à la salle de la cure de Savigny. Une soirée de rencontre conviviale entre parents, une introduction sur le sens du baptême et un temps ludique pour conclure. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Eveil à la foi

La deuxième rencontre de l'Eveil à la foi (0-6 ans et plus si affinités) sur le thème « Météo-Bible » aura lieu le **samedi 6 octobre, de 9h15 à 11h15**, à la salle de la cure de Savigny. Commencant par un petit-déjeuner canadien, la rencontre se poursuit par un bricolage et un temps de célébration

tout simple avec enfants et parents.

Inscription au Culte de l'enfance et soirée d'information

Pour les enfants de la 3^e à la 6^e HarmoS. Inscription auprès de Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch. Une soirée d'information pour les enfants et leurs parents aura lieu le **mercredi 12 septembre, à 20h**, à la salle Cornes de Cerf de Forel, soirée animée par le diacre Emmanuel Spring. En cas d'indisponibilité, merci de le contacter, emmanuel.spring@eerv.ch.

Inscription au catéchisme et soirée d'information

Pour les jeunes de 7^e, 8^e, 9^e et 10^e HarmoS. Inscription auprès de Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch. Une soirée d'information pour les catéchumènes et leurs parents aura lieu le **jeudi 13 septembre, à 20h**, à la salle Cornes de Cerf de Forel, soirée animée par les ministres E. Spring et J.-M. Spothelfer. En cas d'indisponibilité, merci de contacter le pasteur Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch.



Savigny-Forel Culte des récoltes 2017: fête et traditions avec les agriculteurs.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Un paroissien au Cameroun

Dimanche 9 septembre, nous découvrirons le projet d'un jeune paroissien de Saint-Saphorin, Aurel Monnier, qui part pour un stage de formation au Cameroun, dans le cadre d'un programme du Département missionnaire. Aurel Monnier vivra cette expérience auprès de jeunes Camerounais en vue de sa formation professionnelle.

Sortie en forêt

Cueillir des champignons et découvrir la diversité des arbres ! Apprendre à aimer la nature pour mieux la protéger. Se poser, jouer en forêt et découvrir le Créateur au travers de sa création. Ce sera **le samedi 22 septembre** devant l'église de Chexbres, à **10h**, parents et enfants de 3 à 10 ans sont les bienvenus, ainsi que les frères et sœurs et les grands-parents ! Pas d'annulation en cas de mauvais temps, nous ferons des activités à l'intérieur. Renseignements : Geneviève Buttica, pasteur, 021 331 57 46 ou 079 466 11 57.

Chemins d'Esprit

A partir d'un matériel préparé par l'Animation biblique œcuménique romande, le pasteur Bornand propose un parcours de cinq textes bibliques sur le thème de l'Esprit (Es 42, 1-9 ; Ez 36, 24-36 ; Mt 3 ; Ac 10, 44-48, Ro 8, 9-27). De quoi être surpris et renouvelé dans notre vie spirituelle. Ces rencontres demandent une implication personnelle, elles comprennent des animations interactives. Elles permettent une redécouverte de la Bible, pour ceux qui n'y connaissent

pas grand-chose comme pour ceux qui savent déjà beaucoup. Le parcours est conçu comme un cheminement sur les cinq rencontres. Participation financière libre.

Rencontres : **les jeudis 27 septembre, 11 octobre, 1^{er} novembre, 8 novembre, 15 novembre, de 19h à 21h30** (l'horaire pourrait être adapté en fonction des participants, à discuter lors de la première rencontre). Lieu : Centre paroissial de Chexbres. Inscriptions **avant le 15 septembre** auprès du pasteur Bornand, si possible par courrier électronique, eric.bornand@eerv.ch.

Culte de l'enfance et Eveil à la foi

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et de l'Eveil à la foi, le **dimanche 30 septembre, à 10h15**, à l'église de Chexbres. Tous les enfants sont les bienvenus à cette célébration animée par et pour les enfants. L'accueil des nouveaux catéchumènes de 7^e aura lieu comme annoncé **le 28 octobre**, également lors d'un culte destiné à tous. Si vous avez une question ou que vous n'avez pas reçu de convocation (nos listes ne sont pas toujours complètes) merci de joindre Geneviève Buttica, pasteur, au 021 331 57 46 ou 079 466 11 57.

Apprendre à lire

Le pasteur Bernard Bolay propose désormais dans la région Riviera une formation pour les personnes qui souhaitent participer activement au culte. Nous vous recommandons chaleureusement ces soirées. Exercices de lecture, posture corporelle et pose de la voix, travail sur des textes bibliques. **Les lundis 29 octobre 2018, 28 janvier et 6 mai 2019, de 20h à**

21h30, à la chapelle du Centre œcuménique de Vassin à La Tour-de-Peilz. Des informations sont à disposition à l'entrée des églises, auprès des pasteurs et sur www.rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

Centre paroissial

Les travaux touchent à leur fin. La rénovation du toit se prolongera jusqu'en octobre, mais l'intérieur est déjà utilisable. Vous pouvez dès maintenant réserver le centre pour vos fêtes de famille, conférences, etc. Nous cherchons des locataires réguliers (cours, musique, séminaires...). Pour soutenir cet effort : Association du Centre paroissial de Chexbres, IBAN CH11 8045 4000 0000 5194 4. Détails sous <http://saintsaphorin.eerv.ch>, onglet centre paroissial (calendrier d'occupation en ligne, tarifs, etc.). L'inauguration aura lieu le **dimanche 11 novembre** à l'issue du culte et sera suivie du repas de soutien et du match aux cartes.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Une ou deux fois par mois, les aînés de Puidoux se retrouvent pour jouer (jass,

scrabble, etc.) et prendre le thé. Prochaines rencontres **les jeudis 6 et 20 septembre, à 14h**, aux anciens bureaux (grande salle à côté de l'auberge de Puidoux-Village). Renseignements : Pierrette Chevalley, 021 946 11 53.

Lectio divina

Les 1^{er}, 3^e et 5^e mercredis du mois, un groupe se réunit pour méditer un texte biblique, **de 19h30 à 20h15**. Tout le monde est bienvenu, on peut venir « tester » une foi sans engagement ! Désormais, les rencontres auront lieu au petit bureau du rez-de-jardin au Centre paroissial de Chexbres. Il y a un nouvel accès indépendant par le côté « lac » du bâtiment.

DANS NOS FAMILLES

Deuils : Mme Madeleine Bidlingmeyer, Mme Cécile Barbey-Volet.

À MÉDITER

Etre fan

Le fanatisme, c'est quand on croit que Dieu a besoin de fans.

L'Evangile, c'est découvrir que Dieu est mon premier fan.



Saint-Saphorin Magnifique culte de la mi-été au Mont-Chesau.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Week-end gospel: les inscriptions sont ouvertes!

Pour la 7^e année consécutive, le WE GO (week-end gospel) aura de nouveau lieu en fin d'année, **du vendredi 7 au dimanche 9 décembre**, rassemblant des jeunes de tout le canton. Le principe : des jeunes de 15-30 ans se rassemblent le vendredi soir, sans connaître les chants à l'avance, et travaillent tout au long du week-end pour finalement donner un concert le dimanche soir. Par le chant, c'est toute la spiritualité des esclaves noirs, autant dans la tristesse que dans la joie, qui est vécue. C'est aussi à chaque fois un moment fort de communion entre les jeunes. Une aventure à ne pas manquer! Si tu as entre 15-30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par e-mail benjamin.corbaz@eerv.ch ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais)! Coût entre 70 et 100 fr. en fonction de ce tu peux mettre pour ce week-end. Cette année, nous irons du côté de Romainmôtier pour le week-end et à l'abbatiale pour le concert le dimanche soir.

Tournoi de pétanque de l'EERV

Un groupe de pasteurs de l'EERV a pris l'initiative d'organiser des événements sportifs afin de rassembler des personnes de tout le canton dans un esprit ludique. Cette année, ont déjà eu lieu un match de hockey sur glace à Vallorbe et un tournoi de football à Bercher. Le prochain événement, plus fami-



Services communautaires Julia (à gauche) nous dit bye bye! Merci à elle.

lia, aura lieu au boulodrome de Perroy où sera proposé le premier tournoi de pétanque de l'EERV le **dimanche 9 septembre**. Nous cherchons donc des triplettes prêtes à aller représenter notre région à ce tournoi pour tous les âges. Plus d'informations auprès du pasteur Benjamin Corbaz ou sur la page Facebook du comité des sports à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/SportsEERV/>

Des objets pour la solidarité

Souhaitez-vous vous débarrasser de certains objets, bibelots, petits meubles, etc., qui puissent être vendus dans une brocante « Présence et Solidarité »? Pas besoin d'attendre la période de Noël. Nous venons les chercher et les stockons. Alors vous participerez à la solidarité de notre Eglise en faveur de personnes en difficulté pour qui un coup de pouce, un soutien, un contact peuvent être précieux. La brocante « Présence et Solidarité » a lieu le

deuxième dimanche de décembre au Caveau du Singe vert de Lutry, cette année le **9 décembre, de 10h à 17h**, dans le cadre du marché de Noël. N'hésitez pas à contacter le pasteur Fausto Berto, au 079 375 95 41!

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Rentrée pour le KT 11 (HarmoS) en région

C'est la rentrée pour le KT régional de dernière année (KT 11^e HarmoS). Pour ces catéchumènes, ce sera le module « Week-end et journée » qui débutera le week-end du **21-23 septembre** au Pavillon de Crêt-Bérard. Animé par les pasteurs Jean-Marc Spothelfer et Benjamin Corbaz, ainsi que par des Jacks, ce module intitulé « Mon prochain et moi » traitera de la question si importante de l'amour du prochain de manière dynamique et ludique. Merci de porter ces catéchumènes dans votre prière!

Formation d'adultes

Séminaire de lecture sur le livre d'Antoine Nouis, « Itinéraire spirituel » (éd. Olivétan), Première rencontre: **mercredi 26 septembre, à 20h**, salle de la cure de Lutry. Les autres rencontres (soir ou après-midi) seront fixées avec les participants. Inscription jusqu'au **10 septembre** auprès de l'animateur : pasteur Christophe Rapin, place du Temple 2, 1095 Lutry.

Au revoir Julia et bon vent

Après une année de bons services dans la région en tant qu'animatrice jeunesse, Julia Durgnat a décidé de ne pas reconduire son contrat avec la région Lavaux, pour cause de réorientation (suivant son appel de vivre en Sardaigne). Nous la remercions pour tout ce qu'elle a fait dans notre région et lui souhaitons bon vent et plein succès pour ses projets.

LA RÉGION

Le **PIG 2.0** de retour de Madagascar

Après leur projet d'échange choral à Madagascar du 15 au 29 juillet, les jeunes du Projet itinérant gospel vous donnent deux rendez-vous pour partager leurs expériences fortes vécues pendant ce voyage. Culte Clin Dieu **dimanche 2 septembre** au temple de Lutry, à **19h30**. Culte radiodiffusé sur la RTS (Espace 2) à Forel **le 14 octobre, à 10h** (fermeture des portes à 9h45).

En attendant, voici quelques échos de plusieurs participants :

Jaina, 18 ans : « Ce voyage à Madagascar m'a beaucoup enrichi. Il m'a appris à être patiente, à aimer les gens tels qu'ils sont, à moins me plaindre en me rendant compte de la chance que j'ai, à être moins matérialiste. Ce qui a changé en moi, c'est ma façon de voir les choses : j'apprécie davantage ce qui m'arrive et j'essaie de ne voir que le positif dans les événements et en chacun. »

Dalia, 18 ans : « Notre voyage à Madagascar était riche en découvertes et en partages, particulièrement sur le plan spirituel. Les Malgaches sont très croyants et remettent toute leur vie à Dieu, ils ont une confiance totale en lui. Ils ne cherchent pas de reconnaissance dans leurs actions, car pour eux c'est Dieu qui l'aura voulu. Quelque chose que je retire de ce voyage est le fait de ne pas toujours faire les choses par intérêt, ce qui est difficile dans notre société où l'on cherche toujours à être récompensé pour ce que l'on fait. »

Guillaume, 20 ans : « Ce voyage a été la plus belle expérience de ma vie. J'ai découvert énormément de choses, que ce soit sur Madagascar et ses habitants ou sur moi-même. Ce voyage m'a permis de me rendre compte de la chance que l'on a en Suisse mais aussi du fait que l'on a encore beaucoup de choses à apprendre de ces pays. Ces pays n'ont rien mais ils nous donnent tout ce qu'ils peuvent et nous accueillent comme si on était un membre de leur famille. Le retour a été dur ! Après avoir passé deux semaines les uns sur les autres c'est difficile de dire au revoir, que ce soit à nos amis malgaches ou aux membres du PIG. Cela été une très belle expérience de vie et si un jour vous avez la possibilité de vous engager dans un projet pareil, foncez ! Ça en vaut vraiment la peine. »

Camille, 17 ans : « C'était le voyage le plus enrichissant que j'aie pu faire dans ma courte vie. Nous avons rencontré un groupe de louange de la capitale et nous avons passé tout notre séjour avec eux. J'ai été impressionnée par leur qualité de chant, ils ont tous une voix magnifique et leurs chants sont tellement bien interprétés. Là-bas les gens vivent avec très peu d'argent, ils n'ont pas d'eau potable au robinet, souvent ils n'ont pas d'eau courante, mais malgré ces problèmes, ils restent souriants, généreux et heureux dans l'espérance de jours meilleurs. Ce voyage m'a appris à être satisfaite de ce que j'ai et à me rendre compte de la chance que j'ai de vivre en Suisse. Je rentre avec le cœur rempli d'amour et de joie, avec une nouvelle vision de la foi et une envie folle de retourner dans ce magnifique pays. »

Amandine, 18 ans : « Je suis très vite tombée amoureuse de la culture et de la langue malgasy dès les premiers jours. Les Malgasy nous ont accueillis tellement chaleureusement et ont été généreux tout au long du voyage. J'ai été impressionnée par leur positivité et leur mode de vie "okalo", c'est-à-dire leur capacité à se laisser vivre sans vouloir toujours tout contrôler. Pendant ce voyage, j'ai compris que deux groupes, deux cultures différentes pouvaient apprendre l'un de l'autre et partager des moments très forts. »

Azyadé, 18 ans : « Ce voyage je l'attendais depuis maintenant deux ans. Alors une fois arrivée sur le sol malgache une joie d'être ENFIN là s'est emparée de moi. J'ai tellement appris des Malgaches

sur énormément de sujets et notamment la foi. Je me suis rendu compte que bien que nous ayons la même religion nous la pratiquons de façon totalement différente. Une des choses qui m'a le plus marquée, c'est le fait qu'ils n'ont rien et qu'ils donnent tout et surtout qu'ils sont heureux avec ce qu'ils ont. On devrait prendre exemple sur eux, car on a tellement plus qu'eux et pourtant on se plaint. »

Céline, 18 ans : « Je suis rentrée de Madagascar en gardant des liens forts avec les Malgaches que nous avons rencontrés. Cette expérience m'a fait prendre conscience qu'ici nous vivons avec des tas de choses qu'il n'y a pas à Madagascar et que nous ne sommes pas obligés d'avoir tout cela pour être heureux. »



La Région Une rencontre très riche entre jeunes suisses et malgaches.



La Région Des contacts qui laissent des traces profondes.

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX **Dimanche 2 septembre, 9h15**, Rosiaz, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, garderie. **Dimanche 9 septembre, 10h** Journée au Vert, Chamblandes, C. Michel et J.-B. Lipp. **Dimanche 16 septembre, 10h, Jeûne fédéral**, Prieuré, C. Michel, cène. **Dimanche 23 septembre, 9h15**, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. **10h45**, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. **Dimanche 30 septembre, 9h15**, Rosiaz, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, garderie.

BELMONT-LUTRY **Dimanche 2 septembre, 10h**, Lutry, N. Heiniger (culte en famille et cène). **Jeu-di 6 septembre, 19h**, Belmont JeudiDieu. **Dimanche 9 septembre, 10h**, Lutry J.-M. Spothelfer. **Jeu-di 13 septembre, 19h**, Belmont JeudiDieu. **Dimanche 16 septembre, 10h**, Lutry Paolo Mariani (cène). **Jeu-di 20 septembre, 19h**, Belmont JeudiDieu. **Dimanche 23 septembre, 10h**, Corsy C.-D. Rapin (cène). **19h30**, Lutry C.-D. Rapin et N. Heiniger (Culte en lumière). **Jeu-di 27 septembre, 19h**, Belmont JeudiDieu. **Dimanche 30 septembre, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin. **Dimanche 7 octobre, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (culte cantate de l'Offrande, cène).

VILLETTE **Dimanche 2 septembre, 10h**, Grandvaux, cène, P.-A. Pouly. **Mercredi 5 septembre, 18h30**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 9 septembre, 10h**, Cully, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 16 septembre, 10h 15**, Rivaz, cène, Eric Bornand. **Dimanche 23 septembre, 10h**, messe à Notre-Dame de Lavaux. **Dimanche 30 septembre, 10h**, Villette, culte Parole et musique. **Dimanche 7 octobre, 10h30**, Cully, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, A. Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rez à la cure, prières. **Dimanche 2 septembre, 10h**, Forel, cène. **Dimanche 9 septembre, 10h**, Savigny. **Dimanche 16 septembre, 10h**, Forel, Jeûne fédéral. **Dimanche 23 septembre, 10h**, Savigny, cène. **Dimanche 30 septembre, 10h**, Savigny. **Dimanche 7 octobre, 10h**, Savigny-Forum, culte des récoltes.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 2 septembre, 9h**, Puidoux, cène, E. Bornand. **10h15**, Saint-Saphorin, cène, baptême, E. Bornand. **Dimanche 9 septembre, 10h15**, Chexbres, cène, envoi d'Aurel Monnier, baptêmes, E. Bornand. **Dimanche 16 septembre, 10h15**, Jeûne fédéral, Rivaz, cène, E. Bornand. **Dimanche 23 septembre, 10h15**, Puidoux, cène, baptême, G. Buttiaz et Cleto Rosetti. **Dimanche 30 septembre, 10h15**, Chexbres, culte famille, ouverture du Culte de l'enfance, G. Buttiaz. ▲

Des racines poussent des ailes



À VRAI DIRE « Regarder le passé pour éclairer le présent et donner des pistes pour le futur », voilà l'ambition de la très fameuse émission « Des racines et des ailes » présente sur les écrans de télévision depuis la fin des années nonante. Si cette visée peut sembler démesurée, elle est cependant magnifique.

Mettre en valeur notre patrimoine, notre terroir, pour donner du sens à aujourd'hui et pour envisager demain, c'est un travail que font beaucoup de gens, les historiens, les géographes et les juristes, les vignerons, les paysans et les artisans.

Dans la vie de chrétiens, lorsque nous partageons le pain et le vin pendant la sainte cène, nous nous souvenons de la vie, de la mort

et de la résurrection de Jésus-Christ. En cela, nous puisons dans la communion les forces pour vivre dans la confiance qu'hier et aujourd'hui sont des ressources pour demain et pour tous les jours à venir.

Après avoir travaillé en Lavaux pendant dix-huit mois en tant que pasteur stagiaire, j'ai le sentiment qu'en plus des racines familiales plantées sur les hauts de Lu-

try, j'ai planté mes propres racines sur ces coteaux en terrasses. A travers les rencontres, les apprentissages, les fêtes et les « santé ! » comme pendant les moments difficiles, j'ai là de solides racines. Et de ces racines me poussent des ailes afin que je puisse m'envoler sur les cimes de la vallée des Avançons. **▲ Sylvain Corbaz**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure suffragante, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch **DIACRE** Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypau dex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch, **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 021 799 40 39 **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. **▲**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Aline Bachofner

« Les protestants causent beaucoup ! Mais j'aime cette culture du débat et de la parole. »



© Alain Grosclaude

Bio express

38 ans, mariée, journaliste et présentatrice de l'émission *Faut pas croire* sur la RTS Un. De 2006 à 2011, rédactrice responsable de *La Vie protestante* Genève.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier de journaliste ?

Les rencontres, et surtout celles qui révèlent tout autre chose que ce à quoi je m'attendais. Par exemple, j'ai rencontré une ermite d'appartement totalement tournée vers les autres et vers le monde !

Votre dernier renoncement ?

Je n'aime pas parler de renoncement car nous avons toujours l'occasion d'un choix positif. Je suis actuellement dans une démarche d'allègement de mon mode de consommation. Je prends moins l'avion mais cela n'est pas un renoncement. Je fais simplement d'autres choix. Plutôt Turin que Londres ou Barcelone !

Quelle est la thématique religieuse qui vous tient le plus à cœur ?

L'ouverture aux personnes qui vivent une orientation affective différente de la norme hétérosexuelle. L'Eglise ne peut plus dire que l'homosexualité n'est qu'un concept. L'autre thématique, c'est la prise en compte environnementale, celle d'une spiritualité ancrée dans le lien à la terre.

Le principal trait de votre caractère ?

Je suis assez posée et réfléchie. J'ai la capacité à me mettre en route, et à mettre d'autres personnes en route sur un projet.

Pour vous, il « faut croire », ou il « faut pas croire » ?

Il faut que chacun fasse ce qu'il veut. Il faut croire en ce qui nous ancre profondément dans la vie. Croire sans être crédule.

Et cette ancre, c'est quoi ?

Les personnes qui m'entourent. Et les questions que je continuerai toujours de me poser.

Votre prochain grand projet ?

L'émission *Une seule planète* pour laquelle je suis productrice éditoriale et qui sera diffusée en janvier sur la RTS. Il s'agit d'une série documentaire en six épisodes. Nous suivrons quatre foyers de suisse romande dans leur aventure de diminution d'empreinte carbone.

D'où vient votre engagement pour l'écologie ?

J'ai pris conscience que je faisais partie d'un tout. J'ai compris que mon comportement compte, que j'avais le pouvoir de changer les choses.

L'audience pour les émissions à thématique religieuse reste faible. L'idée

géniale qui manque, c'est quoi ?

En fait, les audiences de *Faut pas croire* sont dans la moyenne de sa case de diffusion. Mais c'est sûr que cet horaire de diffusion ne rassemble pas les foules. Je pense aussi qu'il faudrait enlever l'étiquette « émission religieuse » pour offrir à tous la possibilité de découvrir la dimension spirituelle de l'humain hors du lien à une religion instituée.

Vous étiez rédactrice responsable de *La Vie protestante* Genève pendant plusieurs années. Qu'y a-t-il de particulier dans le fait de travailler avec des protestants ?

Ça cause ! Mais j'aime beaucoup cette culture du débat et de la parole. J'aime aussi le côté austère qui est, en fait, de la sobriété. Les protestants ont une éthique de vie. Par rapport à l'expression des sentiments, cela peut sembler triste. Mais quand c'est en lien à la consommation, c'est bien ! **Elise Perrier**

Découvrez *Faut pas croire*

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un. L'émission de 29 minutes aborde les questions éthiques, philosophiques et religieuses qui traversent notre société au travers de débats et reportages.